LE COURRIER ROUMAIN

Le premier Journal publié dans le pays roumain, le 8 Avril 1829, par J. HELIADE-RADULESCO

PUBLICATION - NOUVELLE SERIE - QUI PARAIT DEUX FOIS PAR MOIS EN LANGUES FRANÇAISE ANGLAISE ET ROUMAINE

DIRECTEUR : **Constantin ARSENE**
Président du « CENTRE SYNDICAL des JOURNALISTES et PUBLICISTES ROUMAINS DEMOCRATES REFUGIES ».

ABONNEMENTS
FRANCE : 3.000 Frs par an - **1.500** Frs pour 6 mois
1.000 Frs pour 3 mois
TOUS LES AUTRES PAYS : 10 Dollars par an
5 Dollars pour 6 mois

ADRESSE POUR CORRESPONDANCE :
Constantin ARSENE
6, Rue Troyon - PARIS-17e
Téléphone : GAL. 31-26 C. C. Postal 10361 00
Dépôt légal : N° 17.288 /1953 - RONEOTYPE

INSTITUTUL ROMÂN DE ISTORIE RECENTĂ
I.R.I.R.

SOMMAIRE

- L'ACTUALITE POLITIQUE par A. OTTO . . . . . page 1
- LU POUR VOUS par Armand AVRONSART . . . . . " 4
- RUMANIANS "DEPORTED" from Lajos LEDERER . . . . . " 5
- MARX TO THE RESCUE ("THE TIMES") . . . . . " 6
- DEMISIA LUI ANTON CRIHAN DIN "C.N.R." de I.G.MUGUR " 7
- SITUATIA BISERICII ORTODOXE ROMANE DIN PARIS de Un cregtin ortodox . . . . . " 9
- PRIMIM : Scrisoarea Protosinghel GRATIAN RADU . . . . " 12
- MOSCOVA PREVINE ROMANIA . . . . . " 16
- "BASARABIA" de Ion P. CRIVET . . . . . " 17
- U.R.S.S. REIA "DEPORTARILE ROMANILOR DIN BASARABIA SPRE ASIA CENTRALA de Daniel NORMAN (LE FIGARO) " 21
- CE A CUMPARAT R.P.R. DIN FRANTA de Gh. MUNTEANU . . . " 24
- EPIGRAME de I. BRAILEANU 27
- ALMANAHUL PRIBEGILOR ROMANI 28
- NOTE 29

N° 287

13-eme ANNEE 16 MARS 1965

"KLEIN BUKAREST"

SPEZIALITÄTEN-RESTAURANT

WARME KÜCHE BIS 24 UHR

INHABER: A. POPESCU

MÜNCHEN 2

Luisenstr. 43

CURIERUL ROMÂNESC

Vechiul Ziar publicat in Tara românească la 8 Aprilie 1829, de J. HELIADE-RADULESCU

PUBLICATIE - SERIE NOUA - CE APARE DE DOUA ORI PE LUNA IN LIMBA FRANCEZA ENGLEZA SI ROMANA

Reprezentantii Asociatiilor romanesti legal constituite din Franta , cercetand cu atentie problema deportarei in masa a Romanilor din Basarabia , au luat initiativa convocarei unei mari adunari a tuturor Romanilor pentru a li se supune un APEL ce urmeaza sa fie votat si in urma inmanat Guvernelor marilor Puteri Occidentale .

Adunarea va avea loc Duminica 28 Martie 1965, ora 3 dupa amiaza , in sala din PRETRES SAINT SEVERIN No.3 Metro : ODEON , SAINTMICHEL , AUBERT MUTUALITE .

LE COURRIER ROUMAIN

Le premier Journal publié dans le pays roumain, le 8 Avril 1829, par J. HELIADE-RADULESCO

PUBLICATION - NOUVELLE SERIE - QUI PARAIT DEUX FOIS PAR MOIS EN LANGUES FRANÇAISE ANGLAISE ET ROUMAINE

DIRECTEUR : **Constantin ARSENE**
Président du « CENTRE SYNDICAL des JOURNALISTES et PUBLICISTES ROUMAINS DEMOCRATES REFUGIES ».

ABONNEMENTS
FRANCE : 3.000 Frs par an - **1.500** Frs pour 6 mois
1.000 Frs pour 3 mois
TOUS LES AUTRES PAYS : 10 Dollars par an
5 Dollars pour 6 mois

ADRESSE POUR CORRESPONDANCE :
Constantin ARSENE
6, Rue Troyon - PARIS-17e
Téléphone : GAL. 31-26 C. C. Postal 10361 07

Dépôt légal : N° 17.288 /1953 - RONEOTYPE

SOMMAIRE

- L'ACTUALITE POLITIQUE par A. OTTO . . . . . page 1
- LU POUR VOUS par Armand AVRONSART . . . . . " 4
- RUMANIANS "DEPORTED" from Lajos LEDERER . . . . . " 5
- MARX TO THE RESCUE ("THE TIMES") . . . . . " 6
- DEMISIA LUI ANTON CRIHAN DIN "C.N.R." de I.G.MUGUR " 7
- SITUATIA BISERICII ORTODOXE ROMANE DIN PARIS de Un creştin ortodox . . . . . " 9
- PRIMIM : Scrisoarea Protosinghel GRATIAN RADU . . . . " 12
- MOSCOVA PREVINE ROMANIA . . . . . " 16
- "BASARABIA" de Ion P. CRIVET . . . . . " 17
- U.R.S.S. REIA "DEPORTARILE ROMANILOR DIN BASARABIA SPRE ASIA CENTRALA de Daniel NORMAN (LE FIGARO) " 21
- CE A CUMPARAT R.P.R. DIN FRANTA de Gh. MUNTEANU . . . " 24
- EPIGRAME de I. BRAILEANU 27
- ALMANAHUL PRIBEGILOR ROMANI 28
- NOTE 29

N° 287

13-eme ANNEE 16 MARS 1965

"KLEIN BUKAREST"

SPEZIALITÄTEN-RESTAURANT

WARME KÜCHE BIS 24 UHR

INHABER: A. POPESCU

MÜNCHEN 2

Luisenstr. 43

LE COURRIER ROUMAIN

L'ACTUALITE POLITIQUE

"Notre République" du Vendredi 5 Mars 1965 publie une interwiev qu'a prise Claire Barsal à Mr. Vinogradov, ambassadeur de l'U.R.S.S. Nous reproduisons ci-dessous quelques extraits des déclarations faites par le diplomate russe :

Question :"Bien des observateurs disent aujourd'hui qu'entre la France et l'U.R.S.S. la "politique des sourires" est terminée et qu'elle va céder la place à la politique de coopération. Qu'y a-t-il de vrai dans cette formule ?

Réponse de M. Vinogradov :"Il est vrai que la France et l'U.R.S.S entretiennent aujourd'hui de très bonnes relations à la fois d'ordre culturel, scientifique, technique et économique. Et il est vrai que les deux pays sont maintenant en train d'aborder la période des relations politiques.

Il y a une raison à cela : les deux pays ont aujourd'hui des points de vue communs touchant un certain nombre de problèmes. Nous pouvons donc ensemble faire beaucoup de choses pour la paix.

La politique du sourire ne se justifie - je pense que c'est ainsi que vous l'entendez - que si elle est le prélude d'un vrai rapprochement. La politique du sourire telle que je la comprends ne peut donc être une fin en soi : elle exige des résultats. Ceux-ci sont déjà tangibles, c'est pourquoi, à mon avis, on peut déjà parler de coopération.

Question : "Ce rapprochement franco-soviétique - qui est en grande partie votre oeuvre - dans quel domaine, à votre avis, a-t-il le plus de chances de s'affirmer dans le proche avenir ? Est-ce sur le plan mondial le plus large, ou dans les relations bilatérales, ou plutôt à propos de l'Europe ?

Réponse : "Mais dans tous les domaines ... Le domaine des relations économiques entre la France et l'U.R.S.S., par exemple, est sans limites. Il en est de même sur le plan culturel et aussi technique - du fait que l'U.R.S.S. comme la France sont des pays fortement développés. Le voyage de M. Palewski à Moscou a ouvert de très grandes possibilités de coopération scientifique. En enfin, sous l'angle politique, il y a les problèmes de la sécurité européenne.

D'une manière générale, nos deux pays n'ont pas d'intérêts opposés, c'est très important. Votre intérêt national coïncide avec le nôtre. La France ne veut pas de guerre, nous n'en voulons pas. La France veut son indépendance, nous voulons la nôtre. Certes, le Vietnam est loin de la France, loin de l'U.R.S.S. aussi... mais il est très important pour le monde entier que nos deux pays conjuguent leurs efforts pour tenter d'y ramener la paix.

Ce n'est pas seulement à propos du Sud-Est asiatique que les positions française et soviétique sont très proches : voyez à l'O.N.U. l'attitude de nos deux pays sur le 19-ème article.

Nos intérêts nationaux ne s'opposent sur aucune question ni nulle part, je répète que c'est le principal ".

***

A Washington, des bouteilles remplies de goudron ont été lancées contre l'immeuble de l'ambassade de l'U.R.S.S. aux Etats-Unis. Il s'agissait de projectiles utilisés par des manifestants cubains qui entendaient protester contre la présence dans leur île de 40.000 soldats soviétiques. Cinq personnes ont été arrêtées.

*

L'A.F.L. - C.I.O. la plus puissante centrale syndicale américaine, vient de critiquer les hommes d'affaires américains qui veulent faire du commerce avec les nations communistes et a ajouté que de telles affaires pourraient contribuer à favoriser de nouvelles agressions soviétiques contre l'Ouest. Cette déclaration de l'A.F.L.- C.I.O. aura sans doute d'importantes répercussions sur les discussions qui ont lieu à l'intérieur du gouvernement Johnson sur le point de savoir si le commerce avec la Russie et l'Europe orientale doit être intensifié.

La déclaration demande l'interdiction du commerce et des avantages sous forme de crédits à Moscou, Pékin et autres nations du bloc communiste, tant que leurs dirigeants n'auront pas décidé de mettre fin à l'agression dans le Sud-Vietnam, au Congo ou n'auront pas abattu le mur de Berlin.

*

Les hôpitaux italiens offrent désormais trois disques aux donneurs de sang chaque fois qu'ils viennent offrir leur bras à la saignée. On leur donnait auparavant trois billets de théâtre.

*

Un spécialiste de l'espionnage industriel, membre des services de renseignements de l'Allemagne de l'Est, Herbert Steinbrecher, originaire de Leipzig, a été arrêté il y a quelques semaines, par les services de sécurité français, alors qu'il effectuait une mission clandestine en France. Ecroué, il sera traduit devant la Cour de sûreté de l'Etat.

Cette arrestation fait suite aux confidences d'un autre membre du S.S.D. un Luxembourgeois résidant en Belgique, et endoctriné depuis 1957 par les hommes du gouvernement de Pankow : Jean-Paul Souppert. Deux sujets britanniques, Albert Kenneth Roberts, 42 ans, et Godfrey Conway, 36 ans, employés tous deux à Londres à la firme Kodak, et demeurant l'un et l'autre à Harrow, dans le Middlesex, recrutés par Souppert, ont été appréhendés à la suite des révélations de celui-ci et sont actuellement jugés par un tribunal britannique pour contravention aux dispositions du "Prevention of Corruption Act".

*

Walter Ulbricht n'hésita pas à revenir en Allemagne sous l'uniforme soviétique comme membre du commandement de l'Armée rouge. Il a encore aujourd'hui la nationalité soviétique. Du vivant de Staline, il écrivait : "Inspirons-nous davantage du camarade Staline, le type même du fonctionnaire d'Etat et de parti d'un style nouveau". Immédiatement après sa disparition, il disait : "Si nous avons réussi à venir à bout des répercussions malsaines des mesures prises par Staline..."

En 1953, il fit mater par les blindés soviétiques la révolte des ouvriers d'Allemagne centrale. Après l'éviction de Khrouchtchev il n'hésita pas à déclarer que celui-ci n'avait pas été "à la hauteur des événements" alors que peu de temps avant il parlait du "camarade noble combattant pour la libération nationale et sociale de l'homme".

Qu'ils soient de la zone soviétique ou de la République fédérale, les Allemands sont unanimes à mépriser la servilité de cet homme qui a toujours tout sacrifié à la réussite de sa carrière de fonctionnaire. Le gouvernement fédéral agit certainement d'une façon conforme à la volonté des dix-sept millions d'Allemands de la zone soviétique lorsqu'il s'efforce d'empêcher toute reconnaissance diplomatique du régime policier de cet homme. Dans presque toutes les lettres que les

habitants de la zone soviétique envoient à leurs correspondants en République fédérale, ils s'opposent à toute revalorisation du régime communiste qui leur est imposé. L'invitation adressée par le président egyptien à Walter Ulbricht doit être considérée comme un acte d'hostilité à l'égard des Allemands, car elle revalorise non seulement le régime de la zone soviétique, mais également son premier représentant.

Le gouvernement fédéral n'a pas l'intention de conclure un arrangement avec le représentant des Soviets à Berlin-Est, ni de reconnaître son régime ; c'est ce que prouve l'invitation faite par le chancelier Erhard à M. Kossyguine de se rendre en République fédérale. Ce faisant le chancelier Erhard a renouvelé l'invitation qu'il avait déjà adressée à M. Khrouchtchev. Peu importe la date de la visite du leader soviétique, une chose est certaine : cette invitation prouve que Bonn continuera à appliquer sa politique sans tenir compte des agissements d'Ulbricht.

*

Des firmes allemandes envisagent la construction d'installations industrielles en Roumanie. Elles se trouvent ainsi en concurrence avec des firmes françaises qui ont eu la même idée. Dans les projets qui représentent une valeur totale de 300 millions de marks, il est surtout question d'une grande centrale électrique, qui se situerait au nord du delta du Danube, et d'une aciérie portant le nom de "Galatz II".

Dans la lutte concurrentielle franco-allemande, l'octroi des crédits joue un grand rôle. On suppose que le gouvernement fédéral fera une exception à la règle selon laquelle aucun crédit n'est accordé à l'Est pour un délai supérieur à cinq ans. Car le gouvernement de la République fédérale est visiblement très intéressé par la poursuite des relations économiques germano-roumaines, qui ont pris un bon départ depuis l'installation d'une mission commerciale à Bucarest. Dans les milieux gouvernementaux de Bonn on fait déjà remarquer que même la "Berner Union", qui limite les crédits par garantie à cinq ans, admet des exceptions en cas de pression de la concurrence.

*

Un nouveau mur en béton de 100 m. de longueur est actuellement construit par des détachements de gardes-frontière de la zone soviétique à la limite de Berlin-Est et du quartier de Reinickendorf de Berlin-Ouest. Ce mur remplace les barrages de barbelés à travers lesquels plusieurs habitants de la zone avaient réussi à passer ces derniers mois. Les soldats qui effectuent ce travail sont continuellement surveillés par des camarades armés.

*

Dans la "Neues Deutschland" du 4 Janvier 1965 (organe central de la République dite démocratique d'Allemagne) on a pu lire l'avis suivant : "Pour le premier trimestre de l'année, il sera mis en vente cinq kilos de pommes de terre et trois kilos pour les enfants, contre remise du coupon correspondant de la carte alimentaire".

Vingt ans après la fin de la guerre, l'Allemagne socialiste a toujours des cartes de ravitaillement !

A. OTTO

LU POUR VOUS

par Armand AVRONSART

Dans les "Nouvelles Histoires Curieuses" Maurice Garçon de l'Académie Française consacre de pénétrants chapitres à des moments du passé sur lesquels son talent de maître du barreau et son érudition d'historien, jettent une lumière nouvelles. Arthème Fayard.

Dans un nouveau volume de souvenirs, Ilya Ehrenbourg raconte le crépuscule menaçant que furent, pour le monde entier, les années 30 de ce siècle. En France, c'est le Front populaire, les jours sombres de février 1936. En Espagne, c'est une lutte sans merci à laquelle Ehrenbourg prend part de bout en bout, comme correspondant des Izvestia. Puis en France, de nouveau, c'est la drôle de guerre, la débandade des gouvernements et des ambassades, l'entrée des Allemands à Paris. En Russie c'est la terreur qui s'appesantit, les hommes qui disparaissent tous les jours, le silence et l'épouvante qui s'installent. Ehrenbourg raconte ce qu'il a vu et il a vu beaucoup de cette époque déjà historique et pourtant si proche encore de la nôtre. Gallimard.

Nous avons vécu pendant des siècles sur l'idée que la femme était un être faible, ne vivant que pour l'homme, incapable d'une conduite libre et d'un travail comparable en qualité à celui de l'homme.

Et soudain, une femme se libère de sa famille en se mariant, pui, sitôt mariée, devenue mère, décide de se passer de son mari ivrogne et paresseux, contente son coeur comme elle le peut avec de frêles amants, dans l'espoir de ne vivre un jour que pour ses enfants, pour son fils surtout. Elle se donne un métier, participe à la politique, défend les réformes sociales, elle affirme par son exemple et par ses oeuvres que la femme est l'égale de l'homme. Si certains la blâment, d'autres l'approuvent, mais tous s'inclinent devant son génie d'écrivain.

Venant après des études nombreuses et importantes, le livre de Maurice Toesca nous fait découvrir une George SAND qui n'est ni celle de Maurras, ni celle d'André Maurois, mais une vraie femme, au sens où l'auteur de la Question des Femmes l'entend. TOESCA fait vivre et agir sous nos yeux cette George SAND que nous ne connaissons que très mal. Et nous comprenons mieux, après avoir lu cet ouvrage brillant, pourquoi la gloire de George Sand a été universelle. Ed. Albin Michel.

Les Editions de la Table Ronde ont édité deux excellents livres de M-es Isorni et Tixier-Vignancourt - et le livre de Poche vient de faire paraître : "Les Séquestrées d'Altona"de J.P. Sartre, "Bergère légère" de Félicien Marceau, et de Marcel Proust : "Du côté de Chez Swann" et "A l'ombre des Jeunes filles en fleurs".

Dans la série policière : "La Vallée de la Peur" de Conan Doyle et "La Nuit de Santa Cruz"de Charles Exbrayat.

Enfin, j'ai pris un vif plaisir à lire "Apprenez à parler" par Pierre Chalaine, un très petit livre édité par Albin Michel, qui rappelle qu'on ne dit pas "Enchanté" ni "au plaisir".

A.A.

***

VIENT DE PARAITRE : ROMANS

"Le Jour de la sardine" par Sid Chaplin (Plon) ; "Au delà de l'humain" par Nikos Athanassiadis (Albin Michel) ; "L'Eternel abîme" par John Knittel (A.Michel) ; "L'affaire Flo", par Verily Andersen (Albin Michel) ; "De sang royal" par Sinclair Lewis (Flammarion).

BIOGRAPHIES :"Marie Mancini, le premier amour de Louis XIV" par Françoise Mallet-Joris (Hachette) ;"Mata Hari"par Sam Waagenaar (Fayard) ; "Winston Churchill" par Quentin Reynolds (Fernand Nathan).

THE RUMANIAN COURIER

RUMANIANS "DEPORTED"

RUSSIA CONCERNED OVER BESSARABIA
from Lajos LEDERER

Reports are reaching London that the Soviet Government are sending Rumanians to Siberia from the province of Bessarabia, which Rumania ceded to Russia in 1944. Moscow appears to be using the technique it has employed before, against the Poles and the peoples of the Baltic states, as weil as the Rumanians.

Bessarabia is now part of the Moldavian Republic, one of the 15 Soviet Socialist Republics forming the Soviet Union. Nearly three million Rumanians live in the Republic, most of them in Bessarabia.

On January 9, 22 and 29, the Communist Party newspaper, 'Moldova Socialists" published in Kishinev, capital od Moldavia, carried an announcement in the Rumanian language that a "General Directorate for the recruitment and transfer of workers" had been sep up. It spoke of "voluntary" emigration and "patriotic" duties, and was signed by Mr. M. Cuceru, secretary of the Communist Party of the Republic.

PRESSURE ON YOUNG

I learn that the Russian aim is to transfer large numbers of Rumanian farm and factory workers, and civil servants, with their families to the Pavlodar region of Kasakhstan in the heart of Siberia, 3000 miles from their homeland.

According the Bucharest reports, the Soviet authorities are putting great pressure to emigrate on young, well - educated, skilled, nationally - conscious Rumanians who have restricted indoctrination;

Refusal means persecution, possibly imprisonment. Those who accept are promised free travel and credit for a house.

Bessarabia has changed hands between Russia and Rumania several times in the last 150 years. Mass deportation of Bessarabian Rumanians to Siberia has occurred three times since the Russians occupied the province in 1940.

The Soviet move, which has come at a time when relations between Bucharest and Moscow are delicate in the extreme, may have two aims. In may be an attempt to bring the rebellious Rumanian leaders to heel, or it may use the pretext of bad relations to remowe alien population from the Soviet's very sensitive borderland.

("THE SCOTSMAN" Edinburgh, Thursday
February 18, 1965)

*****

In 1949 the communist regime in Rumania ordered the arrest of Father Otto Farenkopf, a Roman Catholic priest of German origin. Father Farenkopf has been previously gaoled by the pro-Nazi government for holding anti-Nazi views. The Communists subjected the priest to third degree in an effort to extract a confession from him. He admitted nothing and was never brought to trial. Instead he was declared insane and imprisoned at Tarnaveni with the then 80 year-old Bishop Pacha of Timisoara. Father Farenkopf, wo is 77 years old now, is, according to reliable witnesses, in full possession of his faculties and has appealed to the Rumanian authorities to allow him to emigrate to Germany. So far the regime, which only last year widely publicised its release of political prisoners, has not reacted to the request and Father Farenkopf is still in gaol.

**

MARX TO THE RESCUE

A Latin island in a sea of Slavs, Rumania has a particular interest in asserting her independence from Moscow. Rumanian leaders have made good use of the Sino-Soviet dispute to resist economic integration with their communist neighbours ; Rumanian trade missions are reaping the benefits of remaining uncommitted in the ideological conflict between the two giants. Success in defending their national interests has encouraged the Rumanians to re-state their position in an age-old territorial dispute with Russia. Once again the cue came from MAO TSE-TUNG who referred to "parts of Rumania" when he told a group of Japanese socialists this autumn that "the paces occupied by the Soviet Union are too numerous". Taking another look at their frontiers and resolving to restate their claim to Bessarabia, however, the Rumanians have turned to the heaviest ideological artillery. They have now published some documents by none other KARL MARX to cast doubt on the legitimacy of Russia's claim to this territory.

The province, lying between the Prut, the Dniester, and the Black Sea, first came under Russian influence during PETER the GREAT'S drive to the Danube. Between 1812 and 1917 the territories were under Russian administration, passed to Rumania under the Versailles agreement, but were reabsorbed by Russia following a secret protocol in the 1939 Nazi-Soviet pact. After a brief wartime reoccupation by Rumania the 17,000 square miles were incorporated in the Soviet Union in 1947. In 1959 Mr. KHRUSHCHEV declared that there were no frontier disputes between Russia and Rumania - because they were both on the same path to communism. The past five years have shown that this common aim is no obstacle to the bitterest conflicts.

("THE TIMES" 23 Dec. 1964).

***

BIGGER PRIVATE PLOTS FOR PEASANTS ?

Ever since last Autumn when the Rumanian regime arranged consultations with former landowners and peasants throughout the country, it has been rumoured that a new agricultural reform is to be introduced to improve the perpetualy low yield of the land. Usually well informed sources now believe that a decision is imminent. The party central committee a agricultural section has debated at lenght the report composed as a result of last Autumn's consultations. The changes expected to be announced soon after the mock elections on March 7 are : an increase in the size of plots which peasants are allowed to cultivate privately ; permission for individual peasants to own a larger number of livestock than at present, and more freedom in the way in which peasants may dispose of the produce of their plots.

*

EXPLOSION FOLLOWED BY FIRE

According to Austrian travellers recently returned from Rumania, a powerful explosion rocked central Bucharest early in February followed by a sizeable conflagration. The visitors were told it was a chemical loboratory. The Austrians were able to learn no details besides the fact that there were some dead and quite a large number injured. The Rumanian press has made no reference to the accident whatsoever.

("FREE RUMANIAN PRESS AGENCY" 3.3. 1965)

CURIERUL ROMÂNESC

Întâiul Ziar publicat in Tara românească la 8 Aprilie 1829, de J. HELIADE-RADULESCU

PUBLICATIE - SERIE NOUA - CE APARE DE DOUA ORI PE LUNA IN LIMBA FRANCEZA ENGLEZA SI ROMANA

DEMISIA LUI ANTON CRIHAN DIN "C. N. R."!

de I.G. MUGUR

Fruntaşul basarabean Anton CRIHAN, fost ministru, deputat şi membru în Comitetul Executiv al Partidului Naţional Tărănesc, din exil, a demisionat din "COMITETUL NATIONAL ROMAN", prezidat de C. Vişoianu, încă din ziua de 30 Iulie 1964 !

Această surprinzătoare informaţie poate fi confirmată de el personal, deoarece oficial, a fost anunţată, în mod indirect, de un membru al Comitetului Executiv P.N.T.

Dacă este mai puţin important faptul că nu s'a dat publicităţii informaţia sau confirmarea ştirei, socotim că este foarte gravă CONSPIRATIA TACEREI, patronată în primul rând de Preşedintele aşa zisului "C.N.R.", în complicitate cu ficţiunea asemănătoare ce se intitulează în mod fraudulos drept "FACTOR CONSTITUTIONAL" în exil !

Se pare că dl Anton Crihan a înmânat demisia direct ex-regelui Mihai, prin intermediul "adjutantului regal" dl Gen. Petre Lazăr. Motivul invocat ar fi fost : - "un gest de protest", cam întârziat, "împotriva atitudinilor şi abuzurilor perpetuate de C. Vişoianu".

Este foarte uşor de realizat pentru ce anume "Prim-Ministrul", de carnaval, C. Vişoianu, nu a găsit utilă să informeze exilul politic românesc că o asemenea demisiune a avut loc. Este însă foarte greu de înţeles pentru care anume supreme interese naţionale aşa zisul "FACTOR CONSTITUTIONAL" s'a văzut obligat să devină asociatul unei asemenea degradante conspiraţii de tăcere ?

Ori care român, din exil, este îndeptăţit să mă acuze, pe mine personal, că sunt un convins anti-monarhist şi anti-"C.N.R.-ist". Acestei acuzări am curajul să răspund că, de fapt, eu nu sunt decât anti-MIHAI şi anti-Vişoianu. Un rătăcit şi incurabil idealist ferm convins de zădărnicia inactivităţei pe care ne-o oferă ficţiunea unor instituţii salariate în slugărnicia unor interese străine şi depăşite de realităţile interne şi externe în care trăim, cu sau fără voinţa noastră.

In lumina unor asemenea crude realităţi, evident foarte greu de negat, se pune în mod imperativ întrebarea la care suntem, mai curând sau mai târziu, obligaţi să răspundem : - Vrem să eliberăm ţara şi poporul românesc cu ajutorul bombelor atomice americane sau intenţionăm să atingem un asemenea ideal pe cale pacinică, contând pe posibilitatea unei evoluţii şi nu pe brutalitatea unei revoluţii ?

Stim care este răspunsul "exilului politic românesc" patronat de "FREE EUROPE" şi muştruluit de C. Vişoianu în numele lui MIHAI. Ei pot răspunde însă; numai cei de acasă pot decide.

Nouă, cei din"exil", ne este foarte uşor să "rezistăm" la Londra, la Paris şi la Washington şi să ne batem cu pumnul în piept strigând Nu ! Insă cu ce autoritate efectivă putem oare noi să negăm dreptul celor mulţi din TARA cari, în lumina experienţei lor tragice şi din punct de vedere intern şi extern, au tras concluzii complect diferite şi, ca atare, zic în masă DA ?

Nici conspiraţia tăcerei, ca în cazul demisiei dlui Anton Crihan, nici slugărnicia gras plătită în dolari şi nici ficţiunile de tristă istorie politică nu pot ascunde adevărul situaţiei actuale.

Problema de bază nu este aceea de a-i convinge pe "străini" să ne "elibereze"cu bombe atomice peste noapte sau cu abilităţi diplomatice peste o sută de ani, ci aceea de a ne convinge pe noi înşine că pentru o adevărată schimbare de regim în ţară este în primul rând necesară o adevărată schimbare de gândire şi activitate în exil. Libertatea unei TARI şi a unui POPOR nu se cerşeşte şi nici nu se face cadou. Cine vrea să fie liber trebue să lupte pentru libertate. In situaţia actuală chestiunea este : cum să luptăm mai inteligent şi mai eficace pentru a obţine o asemenea izbândă fără însă să ne prefacem în cenuşe ţara şi neamul ! ?

I.G. M.

. . . . . .

DERRIERE LA FACADE

Qu'y a-t-il derrière le mirage de la propagande communiste ? Comment fonctionne l'industrie des biens de consommation en U.R.S.S, ce secteur de l'Economie dont on ne parle jamais ?...

Le dernier numéro de la "DOCUMENTATION SUR LE COMMUNISME" de CILACC en parle abondamment, lui, sur la base de documents émanant des Soviétiques eux-mêmes. Cette étude est accompagnée d'autres articles montrant de près ce que vaut le régime communiste appliqué.

On peut se procurer cette précieuse documentation contre VINGT Fr à verser au C.C.P. 971.74 du CILACC, Bruxelles 4. Mention : Documentation N° 1-2/411-412.

Prix de l'abonnement annuel (Edition française ou néerlandaise) ; 100 Fr belges.

***

YEARBOOK OF INTERNATIONAL ORGANIZATIONS" (10-e édition, 1964-65) (Annuaire des organisations internationales) auteur et éditeur : Union of International Associations, Bruxelles.

Cette édition, qui compte plus de 1;700 pages, décrit 1897 organisations internationales, dont 179 de caractère gouvernemental et 1718 de caractère non gouvernemental. Un index publié séparément, intitulé "Who's who in international organizations" contient quelque 12.000 noms. L'ouvrage est en langue anglaise, avec les titres en plusieurs langues dont le français et un index analytique dans cette langue.

***

Vient de paraître : DOCUMENTS : "Interpol" par Tom Tullett (Albin Michel) ; "L'Indien blanc" par Walter O'Meara (Flammarion) ; "L'affaire Abel" par James Donovan (Fayard) ; "L'Egypte de 1914 à Suez" par E.I. Politi (Presses de la Cité)
VOYAGE : "La Sicile" par Maurice Andrieux (Fayard) .
REEDITIONS : "Ville conquise" par Victor Serge (Rencontre).
DIVERS : "Théâtre III" par Arrabal (Julliard) ; "Rachel et autres grâces" par Emmanuel Berl (Grasset) ; "Un Noir éblouissant" par Charles Trenet (Grasset) ; "Guide des champignons" (Delachaux et Niestlé) ; "Requins à vendre, par William Travis (Flammarion) ; "La Vallée des Merveilles" par André Verdet (Editions du Temps).

SITUAȚIA BISERICII ORTODOXE ROMÂNE DIN PARIS

In trei articole anterioare, am arătat că preotul V. Boldeanu fiind catorisit de către regretatul mitropolit Visarion Puiu încă înainte de 1958, nu mai poate fi preot slujitor la Biserica din Paris şi că slujbele oficiate de el nu sunt valabile în faţa lui Dumnezeu, a lui Christos şi a Sfintei Treimi. De asemenea am atras atenţia consiliului parohial că prin atitudinea de indiferenţă în care se menţine, fără să reacţioneze într'o problemă bisericească atât de gravă, se face complice a preotului Boldeanu în acţiunea de transformare a parohiei ortodoxe române într'o parohie schismatică, atrăgând şi pe credincioşi pe calea acestei schisme.

Consiliul parohial însă, în loc să meargă pe linia canoanelor bisericeşti, a dat la 14 Noembrie 1964 un comunicat - încercând împotrivă să demonstreze că mitropolitul Visarion Puiu nu avea dreptul să-l caterisească. Pentru lămurirea enoriaşilor cititori ai ziarului "Le Courrier Roumain", dăm mai jos câteva explicaţii.

Din comunicatul dela 14 noembrie reiese că Consiliul parohial a pus în discuţie cazul preotului Boldeanu, numai după ce doi credincioşi români, alarmaţi - în urma publicării celor două testamente ale mitropolitului Visarion - de flagranta neregulă în oficierea serviciului religios la Biserica ortodoxă română, au cerut "lămuriri în privinţa validităţii actelor sacerdotale săvârşite de P.C. Părinte Paroh Vasile Boldeanu"...

Este trist că consiliul parohial s'a pus în mişcare ca să lămurească această problemă, numai în urma intervenţiei a doi enoriaşi şi n'a socotit că era o datorie a lui de a desbate situaţia preotului Boldeanu îndată după moartea mitropolitului Visarion, când s'au cunoscut testamentele. Probabil că preşedintele şi membrii consiliului şi-au imaginat că chestiunea ar putea trece neobservată şi atunci n'ar mai fi puşi în penibila şi delicata situaţie de a căuta explicaţii cu aparenţă logică ca să fie salvată persoana preotului Boldeanu. Dar iată că s'au găsit doi bravi credincioşi care au vrut să fie lămuriţi. Nu e de loc îmbucurător că s'au găsit atât de puţini, când ar fi trebuit să se fi sezisat mult mai mulţi; dar asta dovedeşte indiferentismul credincioşilor români faţă de Biserică. De aceea ar fi bine dacă am cunoaşte numele celor doi români ca să le adresăm felicitările noastre.

Comunicatul consiliului parohial mai spune că "la 1 Dec. 1955 Mitropolitul Visarion Puiu se desparte în mod definitiv şi irevocabil de parohia română din Paris" dar scapă din vedere să publice şi motivele pentru cari mitropolitul a luat această decizie. După câte ştim era vorba despre nişte intrigi duse în jurul bisericii şi a Inalt Prea Sfinţiei Sale, de cari preotul V. Boldeanu nu era de loc străin şi care l-au împins pe mitropolit la exasperare.

Mai spune comunicatul că la 20 Dec. 1957, a fost afişat pe uşa bisericii române din Paris - după dispoziţiile mitropolitului - un comunicat prin care se hotăreşte îndepărtarea preotului V. Boldeanu din clerul episcopiei ortodoxe române din Europa Centrală. Acest comunicat avea următorul text :

20. 12. 1957 Viels-Maisons (Aisne)

COMUNICAT

către toată comunitatea ortodoxă din Paris

In baza informaţiilor aduse la cunoştinţa noastră despre întreg trecutul fostului preot Vasile Boldeanu, constatând amestecul lui turburător în chestiu-

nile administrative bisericeşti, pentru cari nu are nici o competinţă necesară, nici vre-o delegaţie oficială - şi aceasta de mai mulţi ani - cauză a tuturor dezordinilor săvârşite în biserică - şi continuă să comită acte anarhiste periculoase pentru ordinea şi disciplina bisericească pe tot întinsul acestei episcopii ;

Pentru aceste motive, noi arătăm că fostul preot Vasile Boldeanu locuind acum la Paris, este eliminat din clerul acestei episcopii şi-i retragem dreptul de a celebra şi a participa la orice fel de serviciu religios, atât în biserică cât şi pe întinsul parohiei ortodoxe române din Paris.

Decizie luată astăzi 20 Decembrie 1957

ss. Mitropolit Visarion

(Tradus din scrisoarea în limba franceză a preotului V. Boldeanu adresată la 14. I. 58 Mitropolitului Jean de Bruxelles).

Invinuirile aduse aici de I.P.S.S. în sarcina preotului V. Boldeanu sunt foarte grave :

- amestec tulburător în chestiunile administrative bisericeşti, fără competenţă şi fără delegaţie ;
- provocare de dezordine săvârşite în biserică ;
- acte anarhiste periculoase pentru ordinea şi disciplina bisericii.

Preotul Boldeanu, socotindu-se nedreptăţit, s'a adresat mitropolitului Jean de Bruxelles, rugându-l să ceară mitropolitului Visation dosarul cu actele cari îl învinovăţesc şi să fie judecat de acesta. El considera că prin excluderea lui din biserică, mitropolitul Visarion urmărea să-l elimine din lupta anti comunistă, ceeace - spunea el - ar putea să demonstreze la judecarea lui. Aici apare planul de atac al preotului Boldeanu în contra mitropolitului Visarion ; pentru eventualitatea că mitropolitul Jean de Bruxelles ar fi acceptat să-l judece, el nu s'ar fi apărat în contra acuzaţiilor aduse de I.P.S.S. Visarion, ci l-ar fi atacat pe acesta pe temeiul relaţiilor cu regimul comunist din ţară, deplasând astfel problema de pe terenul bisericesc pe cel politic.

Se pare c= mitropolitul Jean de Bruxelles n'a dat nici o urmare oficială scrisorii preotului Boldeanu ; de altfel nici comunicatul consiliului parohial nu face nici o menţiune în acest sens. Sau poate că răspunsul dat n'a fost după dorinţa preotului Boldeanu şi atunci acesta nu l-a mai adus la cunoştinţa consiliului.

In continuare, comunicatul mai spune că la 15 februarie 1958, mitropolitul Visarion a revenit asupra hotărîrii de excludere din biserică dela 20 Dec. 1957, procedând tot printr'un comunicat afişat la biserică. Asupra existenţei acestui document apasă o grea îndoială. Dacă primul comunicat - acel cu excluderea - este cunoscut de multă lume, despre cel de al doilea nu-şi aduce nimeni aminte. Mai mult decât atât, este şi o contradicţie tulburătoare între acest act şi primul testament al Mitropolitului. Comunicatul al doilea (cu revenirea asupra excluderii) poartă data de 15 febr. 1958, iar primul testament a fost scris la 22 Iulie 1958, deci numai la o diferenţă în timp de 5 luni. Cum este posibil ca mitropolitul să fi revenit asupra excluderii în luna Februarie 1958 şi în luna Iulie din acelaş an să scrie la punctul 4 din testament că : "Pentru toate tulburările mele sufleteşti pricinuite de cei doi inşi din Paris, fostul popă Vasile Boldeanu şi Ion Miloaie, i-am dat anatemii cu blestem arhieresc". Nici cel puţin o aluzie că în februarie 1958 dăduse un comunicat de revenire asupra pedepsei aplicate preotului Boldeanu. Testamentul apare aşa dar ca o continuare logică a primului comunicat, în timp ce al doilea comunicat apare ca un act izolat, în contradicţie şi cu primul comunicat şi cu testamentul dela 22 Iulie 1958. Pentru înlăturarea oricărei bănuieli, ar trebui ca consiliul parohial să publice

acest al doilea comunicat, autenticitatea lui fiind garantată de întreg consiliu. De asemenea să se publice numele persoanei care a lipit la biserică acest comunicat.

Astfel stând lucrurile este indiscutabil că preotul Boldeanu a fost caterisit de către I.P.S.S. Mitropolitul Visarion Puiue la 20 Dec. 1957 şi această caterisire a fost confirmată şi întărită prin cele două testamente ale Mitropolitului.

Cine ar fi putut să-l repună pe acest preot în dreptul de a sluji la biserică ?

Canonul 9 înscris în sinodul dela Cartagena în 418 şi pe care îl citează preotul Boldeanu în scrisoarea către mitropolitul Jean de Bruxelles prevede că : "Preotul sau alţi ecleziaşti cari s-ar plânge de judecata episcopului lor, va fi judecat de un episcop vecin, cu consimţământul episcopului lor ; dacă episcopul lor nu este de acord să fie judecat din nou de un episcop vecin, atunci eclesiastul se va adresa sinodului".

Preotul Boldeanu - după cum am văzut - a urmat această cale, adresându-se mitropolitului Jean de Bruxelles. Rămânând fără răspuns, sau nemulţumit de răspunsul primit, n'a trecut la instanţa supremă - sinodul - şi s-a oprit aici.

Acum, după moartea mitropolitului Visarion, punându-se din nou problema caterisirii lui - şi de astă dată în mod public - a găsit o formulă cu totul originală. Consiliul parohial prezidat tocmai de preotul Boldeanu, a fost transformat în for suprem de judecată eclesiastică, în chestiunea caterisirii preotului Boldeanu paroh al bisericii ortodoxe române din Paris şi a decis , prin comunicatul dela 14 noembrie 1964, că "problema este definitiv vidată şi declară prin acest comunicat dosarul închis". Aşa dar preotul V. Boldeanu preşedintele consiliului parohial, împreună cu toţi consilierii, au declarat că preotul Boldeanu caterisit de mitropolitul Visarion, nu este caterisit.

Canonul 9 însă - sau vre-un alt canon - nu vorbeşte nimic despre vre-o excepţie, când sinodul ar putea fi înlocuit în luarea hotărîrilor judiciare de către consiliul parohial al unei biserici. Astfel hotărîrea acestui consiliu luată prin comunicatul de mai sus nu este valabilă, iar dosarul caterisirii preotului Vasile Boldeanu rămâne deschis mai departe, până când acest preot va fi înlocuit cu un alt preot.

De altfel comunicatul, deşi vorbeşte despre o hotărîre luată în unanimitate, nu poartă nici o semnătură ; şi aceasta pe drept cuvânt. Cine l-ar fi putut semna ca preşedinte ?

Preşedintele consiliului parohial este preotul Boldeanu şi nu se cuvine să apară semnătura lui pe un document care se ocupă tocmai despre dânsul ; aşa se explică că comunicatul nu poartă nici o semnătură.

Oricât am fi noi Românii de indulgenţi cu greşelile oamenilor, nu putem accepta nici atâta lipsă de seriozitate în conducerea bisericii noastre şi nici să fim trataţi ca o turmă fără judecată. Nu putem admite să avem la biserică un preot caterisit de un mitropolit român şi cerem înlocuirea lui cu un preot hirotonisit după toate formele bisericeşti şi a cărui purtare publică şi particulară să fie demnă şi onorabilă. Numai aşa vom dovedi că suntem conştienţi de răspunderea naţională, morală şi creştină pe care o purtăm pe umerii noştri toţi refugiaţii din regiunea pariziană.

UN CREŞTIN ORTODOX.

PRIMIM:

Warren, Ohio, 1 Martie 1965

" Mult Stimate Domnule Arsene,

Am primit "Almanahul Pribegilor Români" - 1963-1964. Lucrarea depăşeşte dimensiunile unui almanah obişnuit ; cred că mai potrivit ar fi fost titlul de "Biblioteca Pribegilor Români.". Mulţumesc din toată inima că nu m'ai ocolit cu acest dar ; zic Dar, căci oricât voi contribui materialmente, consider că această operă nu are un preţ monetar. Domnul să-ţi răsplătească cu sănătate şi curaj de muncă.

Cercetând tabla de materie, m'am oprit la un articol intitulat : "O contribuţie la Unirea Principatelor Române : Arhimandritul Iosafat Snagoveanu, Revoluţionar din 1848 şi Zelător al Unirii". de Episcop Dr. Teofil Ionescu" pag. 63-72

In legătură cu acest articol, îmi îngădui a-mi exprima unele nedumeriri şi în acelaş timp a expune câteva lămuriri pe cari le consider necesare.

Nedumeririle :

a) Citez primul paragraf :

"Ajuns Superior al Capelei Române din Paris, prin bunăvoinţa răposatului Patriarh "Miron, iar prin înalta înţelegere a stăpânului meu de azi, I.P.S.S. Mitropolitul "Nicodim, Patriarhul României, rămas câtva timp încă în postul încredinţat, pen-"tru care le sunt adânc recunoscător, mi s'a prilejuit astfel a face cunoştinţă cu "o figură ecleziastică românească, din cele mai curate, din cele mai frumoase şi "din cele mai patriotice în acelaş timp. Fac aluzie la Arhimandritul Iosafat".

Lăsând la o parte lunginea frazei şi greutatea stilului, din care s'ar deduce că dacă nu mai rămânea câtva timp şi subt Patriarhul Nicodim, nu ar fi avut prilejul să cunoască pe Arhimandritul Iosafat, - mă opresc la confuzia cronologică.

Am cetit articolul de mai multe ori şi toată acţiunea se petrece la timpul prezent ; iar acest prezent este situat cu precizie în anul 1941, pe când S.Sa era Superiorul Bisericii din Paris, - şi ca atare nici doctor nici episcop.

Cu siguranţă că articolul a fost publicat undeva în vremea aceea, şi ce era mai corect decât a indica Gazeta, data şi calitatea de atunci a autorului ? Un cetitor care vede aceste lucruri pentru prima oară, este îndreptăţit să creadă că în 1941 S. Sa era dr. etc....

Restul articolului este o lucrare migăloasă, indicarea izvoarelor constiincioasă şi foarte bine venită în Almanach.

b) Citez paragraful 6 dela pag. 71 :

"Din datoria ce o simt faţă de acest mare înaintaş şi pentru a nu-l mai lăsa răz-"leţit printre streini, am avut pioasa idée să intervin pe lângă Autorităţile "Franceze pentru a mi se da legiuita încuviinţare de a-i transporta mormântul "asa cum este (sublinierea subsemnatului) în cripta bisericii noastre din Paris".

Dacă în adevăr aceasta i-a fost ideia, ea s'ar putea numi mai de grabă halucinantă şi sinistră !!!

Pentru prima dată aud de transportarea unui mormânt asa cum este ...

Cât sunt Americanii de ingenioşi, încă nu am auzit să fi transportat vreun mormânt ; am văzut case serioase duse la distanţe apreciabile, nu însă morminte.

Ca să ajung la punctele pe care mi le-am propus să le lămuresc, voi cita

în continuare paragraful 6 şi următoarele două : 7,8 de la pag. 71-72 :

"Guvernul francez a dat această autorizare şi Prefectura Senei ne scrie la 26
"Iunie următoarele :
"Părinte Superior. Ca urmare la scrisoarea D-voastră din 1 Aprilie trecut, am
"onoare a vă face cunoscut că D-l Amiral al Flotei, Ministru Secretar de Stat la
"Interne, autorizează, cu titlu excepţional, transferarea în cavourile Bisericii
"Ortodoxe Române din 9 bis rue Jean de Beauvais, Paris, a rămăşiţelor pământeşti
ale Arhimandritului Iosafat, fondatorul ei.
"Rămâne însă precizat că această autorizare nu se aplică decât cazului particular
"desemnat mai sus şi că în ce priveşte înhumările ulterioare în cavourile Bise-
"ricii, agrementul Puterii Centrale va trebui solicitat pentru fiecare operaţie".
"Foarte fericit de a fi obţinut o asemenea autorizare îngăduindu-mi a împlini un
"act de recunoştinţă faţă de un ambasador al românismului în Apus, ambasador neo-
"ficial, dar care a lucrat cu un adevărat zel apostolic, acum, când mi s'a dat
"autorizarea prealabilă a Puterii Centrale franceze, de a aduce osemintele mare-
"lui Iosafat în colţ de pământ românesc, am solicitat cu toată umilinţa şi pe cea
"a Autorităţilor Româneşti, atât Ministeriale cât şi Bisericeşti, de pe vremuri
bune".... Am subliniat acest sfârşit de frază: "de pe vremuri bune", căci este
singurul element adăogat cu mult ulterior întregului articol, care mai mult stri-
că, sau mai bine zis, "se potriveşte ca nuca în perete".

Trebue de asemenea subliniată impresionanta modestie a autorului, care, deşi ceruse aprobarea pentru "transportarea mormântului aşa cum este", se simte foarte fericit că s'a aprobat transferarea rămăşiţelor pământeşti ale Arhimandritului Iosafat.

In ultimele paragrafe ale articolului - de la pag; 72 - autorul, pe lângă ajutoarele oficiale face un apel şi la ajutoarele particulare, "căci opera va fi mare, iar condiţiile de lucru, din cauza situaţiei economice generale, sunt foarte costisitoare"...

Autorul promite aducerea în cripta bisericii "nu numai o osemintelor lui Snagoveanu ci şi rămăşiţele pământeşti ale eroilor Români din războiul 1916-18, cari dorm cu totul uitaţi în două-trei cimitire din jurul Parisului, ale fostului Domnitor Ghica, ale Doctorului Istrate, ale patriotului Filipescu, precum şi cele ale altor câţiva savanţi sau ctitori ai Bisericii, decedaţi în Franţa"...

Terminând lectura articolului cetitorul rămâne convins că, osemintele arhimandritului Iosafat sa află în cripta Bisericii din Paris, lucru care este inexact.

Iată lămuririle promise :

- In curtea Bisericii ortodoxe române din Paris există o criptă destul de redusă - ca volum - să tot aibe 20 m. cubi ; Destul de comodă pentru scopul cu care a fost făcută : Depunerea rămăşiţelor pământeşti a unor persoane cari decedau şi ori trebuia să "caute un loc în cimitirile Parisului" ori erau transportate în Tară. Acest provizorat este limitat la 6 sau 8 luni.
In arhiva Bisericii există o hotărîre a Autorităţilor Franceze, ulterioară celei indicate de autor la pag. 71, şi care este riguros în vigoare.

- Administraţia Bisericii ortodoxe române din Paris, în frunte cu superiorul ei, Cv. Sa părintele Protosinghel Teofil Ionescu, au fost puşi în faţa unei probleme de conştiinţă şi de prestigiu Naţional : Un adăpost demn de Arhim. Iosafat. Problemă grea de rezolvat, şi iată de ce :

- Mormântul unde se află Arhimandritul Iosafat - în cimitirul Montparnasse - se deteriorase, aşa cum se arată la pag. 71.

Bisericii ca instituţie nu i se îngăduia să se atingă de el : în urma revoluţiilor din Franţa şi după separarea Bisericii de Stat, s'a făcut o lege, că nici o congregaţie religioasă nu poate să fie proprietară într'un cimitir public. Un mormânt nu putea fi proprietatea decât a unei familii din generaţie în generaţie.

In această situaţie, atât Biserica cât şi autorităţile române erau neputincioase: Pe de-o parte mormântul se strica şi nu putea fi reparat, pe de altă parte, restricţie categorică cu depunerea în cripta din curtea bisericii, limitată la 6 sau 8 luni.
Iată cum s'a deslegat această grea problemă, şi este uimitor cum nu s'a pomenit până în prezent de ea:

- Cv. Sa părintele Superior al Capelei, Protosinghelul Teofil Ionescu, sfătuit şi îndemnat de cineva, a mers şi s'a dat drept nepot sau strănepot după mamă, al Arhimandritului Iosafat Snagoveanu.

- Soluţia împăcând Legea, Autorităţile franceze, generoase ca întotdeauna, au făcut şi ele un pas de excepţie : având în vedere că s'a ivit un moştenitor valabil ; că acest descendent are şi funcţia de Superior al Bisericii ; că decedatul a fost întemeietorul Comunităţii Române Ortodoxe din Franţa, au făcut un document excepţional prin care Biserica Română Ortodoxă din Paris rămâne pe vecie proprietara mormântului din Montparnasse, şi are dreptul să-l amenajeze şi să-l folosească cum îi va conveni. Astfel, prin substituirea Superiorului în rubedenie a decedatului Arhim. Iosafat, Sf. Sa părintele Superior Teofil Ionescu a reuşit să aducă mormântul lui Iosafat, nu în cripta Bisericii, ci în patrimoniul Naţional şi Bisericesc. Lucru de mare cinste şi de mare valoare.

- Odată rezolvată legal problema proprietăţii, administraţia Bisericii a cerut permiterea transferului provizoriu a osemintelor lui Iosafat, în cripta Bisericii, ca să poată reface şi adânci Cavoul deteriorat.

- Numai aşa se poate înţelege apelul la generozitatea credincioşilor care reiese din articolul analizat, în parte, mai sus. Era timp de războiu şi materialul era rar şi scump.

- La terminarea lucrului, lădiţa cu oasele lui Iosafat au fost puse la loc în cavoul din Montparnasse. Acest cavou are încă 5 sau 6 locuri libere.

- M'am interesat de aproape de această problemă, fiindcă prin 1955-56, se tot discuta prin Paris că ar fi bine ca în locurile libere din Cavou să se pună anumite personalităţi decedate între timp.
In arhiva Bisericii se află mai multe scrisori de la I.P.S. Mitropolit Visarion, prin care se opunea categoric acestor proecte şi susţinea că locurile libere, libere să rămână, pentru eventuali superiori ai Bisericii cari ar deceda pe loc. Răposatul Mitropolit ţinea mult la acest lucru şi de multe ori când venea la Paris, voia să vază cum se afla mormântul Arhimandritului Iosafat ; de fiecare dată făceam împreună o Panahida.

- Cât priveşte aducerea osemintelor eroilor români din războiul 1916-18, în cripta din curtea Bisericii, cred că este mai mult o figură de stil, să nu zic o "gogoaşă". In primul rând, orice depozitare nu este decât provizorie, în al doilea rând, capacitatea criptei abia ar permite câte un oscior de fiecare ; în al treilea rând nu sunt prin apropierea Parisului, ci prin Nordul Franţei, în apropierea Strasburgului.
Tin să repet faptul că depunerea în Criptă este riguros limitată la 6 sau 8 luni. Dacă un cadavru a stat sau stă cu anii, este un abuz care, dacă este adus la cunoştinţa Serviciului de Higienă al Parisului de către administraţia Bisericii,

- În 24 de ore acest serviciu îl evacuează la groapa comună a unui cimitir. Dacă acest fapt este adus la cunoştinţa autorităţilor de către vecini sau din afara administraţiei, Biserica va suferi o amendă şi i se va închide cripta. Cunosc perfect această problemă căci, în anul 1958, voiam să pun capăt unor abuzuri cari se prelungeau de ani de zile. Demisionând în Iunie, am dat toate indicaţiile succesorului, ca să nu se rişte închiderea Criptei.

- In legătură cu aceste probleme, o altă ideie a tot circulat de mult timp în Comunitatea Română Ortodoxă din Paris, şi anume : cumpărarea unui teren în apropiere de Paris pentru un cimitir românesc, cum au şi alte naţii.
Această ideie însă a rămas doar prin procesele verbale ale şedinţelor consiliilor parohiale. Dee Dpmnul să se traducă cândva în fapt.

semnat Protosinghel GRATIAN RADU

. . . . . .

POPORUL ROMÂN S'A NASCUT CRESTIN

D. Nicolae NOVAC, directorul programelor orei româneşti de radio din Middle West şi secretar financiar al Soc. "Treicolorul Român" din Gary (U.S.A.), a fost invitat să vorbească despre România la Merkley School din Highland-Ind.. Conferinţa dlui Novac a avut loc în cadrul programului de istorie a Europei, Luni 8 Februarie trecut.

După ce a demonstrat cum aluat fiinţă poporul român din Daci şi Romani şi cum poporul român este singurul în istoria omenirii care s'a născut creştin, dl Novac a subliniat latinitatea poporului şi limbii române. Făcând comparaţie între naşterea naţiunii americane din amestecul a diferite naţionalităţi, şi naşterea poporului român din amestecul a doua popoare diferite, conferenţiarul a subliniat că la fel cum diferitele State ale Americii de Nord s'au unit în decursul istoriei pentru a forma Statele Unite, diferitele provincii româneşti, începând cu Moldova şi Muntenia pe timpul lui Alexandru Ion Cuza, s'au unit, pentru a forma România Mare. O altă asemănare între istoria Statelor Unite şi cea a României - a spus dl Novac - este faptul că aşa precum Preşedintele Lincoln a eliberat Negrii din sclavie, Cuza a eliberat ţiganii din România, care la fel erau sclavi.

La urmă, dl Novac a răspuns la diferite întrebări puse de profesori şi elevi asupra României. Fiind întrebat cum se face că România a luptat în al doilea războiu mondial alături de Germania, dl Novac a arătat precedentele care au dus la acest războiu prin răpirea Basarabiei şi Bucovinei de către Ruşi, spunând că acesta a fost unul din factorii majori care au determinat pe Români să intre în războiu alături de Germania.

De încheere, dl Novac a prezentat o excursie în România în film colorat, făcut de doamna Romul Pantea.

Conferinţa s'a dovedit a fi interesat foarte mult atât pe elevi cât şi pe profesorii lor, care au mărturisit sincer că au aflat multe lucruri noi despre România şi poporul român.

. . . . . .

MOSCOVA PREVINE ROMANIA

Postul de radio "Free Europe" din München a difuzat la 3 Martie cr., următoarea comunicare :

"Noaptea trecută, Radio Moscova a prevenit România împotriva Occidentului care încearcă a crea o sciziune în sânul lagărului comunist înfiinţând poduri spre Europa de Răsărit.

O emisiune destinată României lăuda unitatea comunistă, trecând sub tăcere faptul că România boicotează actualele întruniri ale partidelor comuniste la Moscova.

România făcea parte din cele 25 de ţări invitate la început de către Hrusciov. Nicio delegaţie română n'a sosit la Moscova la deschiderea reuniunii, cu toate că România n'a respins oficial invitaţia.

Asemenea emisiuni au fost adresate Poloniei, prezentă la reuniune, cum şi Iugoslaviei şi Albaniei.

Comentariul nu s'a referit decât în treacăt la divergenţele care despart lumea comunistă., declarând că acestea s'au produs deoarece ţările socialiste se găseau la niveluri diferite în momentul în care au luat drumul socialismului.

Postul de radio moscovit a lăudat cooperarea în sânul Comecon-ului - organizaţia economică a blocului la care România a refuzat categoric să participe din cauza unor proiecte de origină sovietică.

S'a citat de asemenea în această emisiune un mesagiu chinez aducând omagii tratatului de prietenie sovieto-chinez, mesaj trimis Moscovei cu prilejul împlinirii a 15 ani dela această alianţă, dar nu s'a făcut nici o menţiune despre ultimul atac chinez împotriva diriguitorilor sovietici.

Românii au fost preveniţi asupra faptului că "Imperialiştii acordă o importanţă specială anumitor dificultăţi ivite în lagărul comunist". Radio Moscova a spus de asemeni că ideea occidentală de a arunca punţi are drept scop "de a săpa coìunitatea socialistă în interior". Occidentul a mai fost acuzat de a încerca să "ridice o ţară socialistă împotriva alteia" sperând astfel să "despartă unele ţări socialiste de marea familie socialistă".

In încheere, Moscova a declarat că această strategie "n'are nici o şansă de reuşită".

COHEZIUNEA FORTELOR SOCIALISMULUI CONSTITUE GARANTIA PACII - declară GHEORGHIU-DEJ

"Alături de celelalte ţări socialiste şi de toate ţările iubitoare de pace, România activează pentru oprirea cursei armamentelor, interzicerea armelor nucleare, lichidarea problemelor în suspensie din ultimul război mondial, suprimarea blocurilor militare şi dezarmarea generală" -a declarat recent Gheorghe Gheorghiu-Dej, preşedinte de consiliu şi prim secretar al Partidului Muncitoresc Român, într'un discurs radio-televizat rostit cu prilejul viitoarelor alegeri la Adunarea Naţională.

"Prestigiul internaţional al ţării noastre a crescut - a adăogat şeful Statului. România înţelege să-şi dezvolte relaţiile cu toate ţările socialiste, pe baza independenţei şi a suveranităţii, a egalităţii şi a respectului mutual.

Coheziunea imenselor forţe ale socialismului - a declarat în încheere preşedintele consiliului de stat român, constituie garanţia apărării păcii în lume, a trimfului independenţei şi libertăţii popoarelor".

CONVOCARE

In numarul din Februarie 1965, am reprodus din ziarul "Moldova Socialista" organul oficial al Partidului Comunist din Basarabia, care apare la Chisinau, ANUNTUL OFICIAL al Directiei generale pentru permutare si angajarea organizata a muncitorilor de pe langa SOVIETUL MINISTRILOR R.S.S. MOLDOVENESTI prin care organizeaza permutarea moldovenilor pe pamanturile destelenite din sovhozurile regiunii PAVLODAR R.S.S.CAZAKSTAN.

Politica ruseasca de totdeauna de deportari in massa este una si aceiasi, indiferent daca dictatorul rosu a fost Tarul, Stalin sau Krusciev. Se stie ca in anii 1940-41, dupa anexarea Tarilor Baltice si a Basarabiei, au fost transportati in Siberia milioane de oameni. Apoi in 1944-45, dupa ce Basarabia a fost anexata a doua oara, alte sute de mii de Romani au fost trimisi cu forta in Siberia. Iar din toamna anului trecut, securitatea intarita cu jandarmi adusi din alte parti ale Uniunei Sovietice, aresteaza saptamanal, noaptea, aproximativ 1000 de persoane si cu forta ii indreapta catre magaziile dinainte amenajate, situate in apropiere de garile respective unde se formeaza garnituri de cate 60-70 de vagoane speciale pentru drum lung.

Fata de aceasta marsava actiune de distrugere a Romanilor din Basarabia, Reprezentantii Asociatiilor legal constituite din Franta, au luat initiativa Convocarei unei mari adunari a tuturor Romanilor, pentru a li se prezenta o MOTIUNE-PROTEST ce urmeaza sa fie votata si in urma inmanata Guvernelor Marilor Puteri Occidentale, in vederea constituirii de urgenta a unei Comisii de ancheta internationala pentru a cerceta de-aproape aceasta crima impotriva umanitatii.

Adunarea va avea loc Duminica 28 martie, ora 3,30 d.a.

BASARABIA

de Ion P. CRIVEŢ

Basarabia sau Moldova dintre Prut, Nistru şi Marea Neagră a fost şi este o vatră de înaltă vibraţie românească. Ea luă numele de Basarabia abia după 1812 când, nu ştiu după câte invazii, fu anexată arbitrar de Rusia.

Situată la Poarta de răsărit a României şi neapărată de niciun obstacol natural, Basarabia cunoscu, pe lângă focul năvălirilor barbare, şi cotropirile ruseşti. In pofida acestei împrejurări vitrege fiinţa sa ethică nu s'a alterat. Legea strămoşească nu şi-a pierdut-o; iar limba..."limba vechilor cazanii care-o plâng şi care-o cântă pe la poarta lor ţăranii"..constituie - poate - cea mai sublimă pagină de reziste nţă locală. Autenticitatea românească a Basarabiei n'a fost contestată de nimeni. Chiar şi învăţaţii ruşi din veacul trecut n'au îndrăsnit să tăgăduiască această evidenţă.

O cronică rusească din Lituania (sec. al 14-lea) ne spune că stăpânirea lui Bogdan Vodă, întemeetorul Moldovei (1330) se întindea din Carpaţi până la Nistru şi Mare ; iar urmaşul său, Roman Vodă, purta titlul de Domn şi Stăpân al acestor ţinuturi.

Către 1390, pe malul drept al Nistrului, se aflau două cetăţi : Hotinul şi Tighina. Dacă originea lor se pierde în negura timpurilor, întărirea, organizarea şi rolul ce l-au jucat este bine stabilit. Ele fură nişte tranşee moldave cu faţa la duşman. Acestor cetăţi li se adaugă mai târziu, în acelaşi scop, încă două : Soroca şi Cetatea-Albă.

Unitatea de simţire a neamului românesc se manifestă încă dela Intemeiere. Două evenimente, diferite ca loc şi persoane, dar identice ca semnificaţie şi urmări, ne susţin această convingere.

I.- Alexandru cel Bun, pentru a da o mai mare strălucire scaunului domnesc din Suceava, chiamă şi instalează aici pe chiriarhul ortodox din Cetatea-Albă şi

II.- în Valahia, contemporanul său, Alexandru şi el, făcu aceiaşi treabă cu prelatul din Vicina. Această înaltă faţă bisericească ortodoxă a fost adusă şi instalată cu mare alei la Curtea Domnească dela Argeş ca întâiul mitropolit al principatului.

Doamna Khitrovo ne arată că nişte călători ruşi din timpurile următoare constată cu mirare că Cetatea-Albă şi marile ei împrejurimi, nu depindeau în niciun fel de Ducatul Podoliei, care nu mult după aceea trece din mâinile ducelui de Kiev, în ale regelui Poloniei.

Până în secolul al 18-lea, destinul Basarabiei fu strâns legat de destinul Moldovei. Binefacerile domniilor lui Alexandru cel Bun, Stefan cel Mare şi Vasile Lupu/erau cunoscute până şi-n cel mai pitulat cătun de pe văile Bâcului. Opera lor socială, instituţiile create de aceşti ctitori de ţară se înrădăcinaseră adânc în pământul şi'n sufletul acestei provincii. Legea şi glia, omul şi pământul, ca pretutindeni unde trăesc Românii, erau o singură expresie, îmbrăcau haina aceleiaşi sacre uniuni.

Din păcate însă, cursul anilor se schimbă. In 1711 are loc bătălia dela Stănileşti. Armata rusească este zdrobită. Turcii ies victorioşi. Principatele Române, Moldova şi Valahia cad sub dominaţie străină. Moldova ni-o iau Ruşii, iar Muntenia rămâne sub suzeranitatea Turcilor.

1711 este o dată neagră în Istoria Românilor. Ea deschide Epoca Fanarioţilor. Mai bine de un secol de întuneric şi obidă apasă şi înlănţuie sufletul românesc.

Testamentul Politic al lui Petru cel Mare, ţarul Rusiei, devine cuvânt de ordine pentru politica externă a Kremlinului. Strâmtorile, Orientul-Mijlociu, mirajul Adriaticei şi Slavii din Balcani le aţâţă un imperialism nestăpânit, care, fie sub sutana ortodoxiei, ieri; fie sub flamura roşie a internaţionalei comuniste, azi ; este şi rămâne mereu acelaşi : satanic şi cotropitor.

Noi, Românii, devenim în ochii muscalilor un bolovan tare ce le încurcă drumul. De aceea ei se năpustesc asupră-ne şi sub un pretext sau altul, în două secole, ne asediază de zece ori.

Firea şi dârzenia basarabeană au rezistat acestor asalturi. Ele au mirat pe Ruşii şi pe străinii ce şi-au luat osteneala să le cerceteze.

A. Zasciuc, general de stat major, şi scriitor rus, afirmă (1862) că trei pătrimi din p opulaţia Basarabiei o constituie Moldovenii. Moldovenii - continuă generalul - vorbesc aceiaşi limbă pe care o vorbesc şi fraţii lor din restul Daciei, şi că ea este o limbă neo-latină, care conservă mai multe particularităţi şi forme originale din latina vulgară decât limba italiană. Caracterul populaţiei autohtone este dârz. Aceasta ţine la pământul şi legea strămbunilor ei, deaceea acţiunea de rusificare în această parte a împărăţiei este anevoioasă, dacă nu imposibilă. Un alt învăţat muscal, A.S. Afanasiev-Ciujbinschi, în acelaş an, scrie că băstinaşii Basarabiei nu cunosc nici un cuvânt rus. Învăţatul acesta se ridică contra rusificării lumii cu pumnul şi cu cnutul. Pe timpul acela - se vede - mai erau Ruşi de onestitate intelectuală.

A.N. Egunov, dela Institutul de statistică al Basarabiei conchide că, până la 1812 Basarabia avea aceiaşi domnitori ca şi Moldova din care ea făcea parte integrantă. Istoria Basarabiei deci, nu poate fi cunoscută dacă nu se cunoaşte mai întâiu Istoria Moldovei.

Publicistul rus Tihomirov, nu descoperă nimic rusesc nici chiar chiar în Bucoag, unde, după cum se ştie, acţiunea de rusificare prin cnut şi deplasări de populaţie, n'a cunoscut nici milă, nici margini.

Constatarea pe care o face scriitorul Kouropatkine este revelatoare : "Populaţia moldovenească a Basarabiei, cu toate că-i sub stăpânirea ţarilor de o sută de ani, trăieşte azi (1910) ca şi înainte de incorporare. Ea este izolată de noi şi-i retranşată în legea şi obiceiurile ei străbune".

Toţi scriitorii citaţi mai sus conchid că Basarabia este o individualitate aparte, şi-i, din punct de vedere demografic, istoric şi etnografic, intim legată de Moldova. Acţiunea de rusificare dusă cu îndărătnicire de diavol de dominaţia rusă n'a izbutit. Caracterul de stâncă al Moldoveanului fu dinamita acestui . - insucces.

Doi scriitori germani, ce s'au abătut prin părţile locului între anii 1829-1838, constată aceeaşi realitate. Dr. A Zucher şi I.G. Kohl atestă că toată regiunea dintre Prut, Nistru şi Mare, este locuită de Moldoveni şi că raptul săvârşit în 1812 este o monstruozitate istorică, o crimă contra drepturilor ginţilor, care nu poate dăinui.

Guvernatorul rus al Moldovei a vrut să extindă şi dincolo de Prut "Regulamentul Organic" din principate. El a motivat cererea sa adresată Moscovei aşa : "Si de o parte şi de alta a Prutului trăieşte un singur popor. El e de aceeaşi origine, vorbeşte aceeaşi limbă; Aceeaşi climă şi aceleaşi îndeletniciri (aratul şi păstoria) fac din el un om cu aceeaşi simţire şi comportare".

In Basarabia, pe timpul cotropirei, curentul de emancipare naţională a fost creat şi crescut de tinerii şi boierii locului, cari fuseseră prin şcoli înalte. Idcia realipirii la comunitatea naţională era în marş. Ea sclipi în 1905 şi se manifestă hotărît şi limpede în 1918. Pleiada de luptători naţionali basarabeni cuprindea nume ca : Alexandru şi C. Cotrută, fraţii Casso, fraţii Cristi,

Constantin Cazimir, Ion Inculeţ, P. Halipa şi Ion Codreanu.

Primul război mondial se încheie cu dărâmarea Rusiei ţariste şi cu triumful unei idei noi : dreptul de autodeterminare a naţionalităţilor.

In 27 Martie 1918, Basarabenii votează în Liceul Unirea din Chişinău Unirea pe veci a Basarabiei cu Patria mumă.

Un secol şi mai bine de silnicie se sfârşea. Bucuria regăsirii fu mare. Obida dela casa Moldoveanului se duse. Ochii s'au şters de lacrimi. O eră nouă, cutezătoare, începu. Circulaţia valorilor naţionale luase un avânt şi o întindere mare. Sufletul domol, blând şi melodios al Basarabeanului se regăsi. El făcu iute din acest crâmpei al României o grădină în care râdeau floarea, holda, cântecul şi graiul din bătrâni. Ele erau şi o crestare în veac.

27 Iunie 1940, nori grei la orizont. România-i singură şi încolţită de moarte de duşmani. Avântul şi tineretul ei cel mai curat, ucis. Hotarele ţării, aşa cum prevăzuse Codreanu în 1936, se prăbuşesc. Ruşii ne dau un ultimatum. In 4 zile Basarabia fu evacuată. O ceaţă neagră se lasă iar peste provincia ce poartă numele Basarabilor. Trei ani mai târziu, într'o zi de August, când poamele erau în pârgă, ţara întreagă este ocupată de acelaş cotropitor.

Poate cineva să spună ce drame se petrec acolo, unde toată lumea are un singur drept : acela de a spune că iadul se chiamă rai; mizeria, fericire ; sclavia, libertate ?

Ziua cea mare, ziua când vor cădea lanţurile robiei nu poate fi departe; căci după o vorbă a ţăranului din Maramureş : "când Dumnezeu îşi grăbeşte pasul, nu aduce anul ce aduce ceasul".

ION P. CRIVET

. . . . . .

După terminarea lucrărilor de la Porţile de Fier, circulaţia în porţiunea cea mai îngustă a Dunării se va putea face simultan în ambele sensuri. Circulaţia de mărfuri se va ridica, dela 12 milioane tone - cât este astăzi, - la circa 45 milioane tone pe an.

Prin ridicarea nivelului Dunării nu se va mări numai capacitatea de transport pe apă, ci se vor realiza şi economii de bani, putând face astfel rentabilă navigaţia şi comparabilă cu celelalte căi de comunicaţie terestre sau aeriene. Preţul de cost, care este acum de 0,60 dolari pe tonă, va scădea mai întâi la 0,49, mai la urmă la 0,20. Timpul de trecere prin Porţile de Fier se va reduce de la 120 ore actualmente, la numai 31 ore.

Proiectarea şi ingineria acestei imense lucrări dunărene s'a făcut de către Intreprinderea "Energoprojekt" din Belgrad. La construcţia sistemului navigabil şi hidraulic iau parte uzinele constructoare de maşini din partea iugoslavă : "Rade Koncar" (Zagreb), "Elektrosrbija" (Belgrad), "Sever" (Maria Theresiopel); "Energoinvest" (Sarajevo); "Ivo Lola Ribar" (Zeleznik); "Metalna" (Maribar); "Dragoslav Djordjevic"Gosa (Smederevska Palanka); şi "14 Octombrie" (Krusevac), ca fiind calificate pentru execuţia acestui gen de lucrări.

Pentru unele instalaţii se prevede colaborarea cu întreprinderi străine.

***

. . . . . .

U.R.S.S. REIA "DEPORTĂRILE" ROMANILOR DIN BASARABIA SPRE ASIA CENTRALĂ

STRE A PUNE CAPAT ORICAREI REVENDICARI TERITORIALE

de Daniel NORMAN
("LE FIGARO" 2 Martie 1965)

Problema Basarabiei - Alsacia-Lorena din Europa răsăriteană, cum îi zicea odinioară - e pe cale de a reveni la ordinea zilei şi ar putea lua, în scurt timp, proporţiile unei spinoase probleme internaţionale. Ea a alcătuit dela 1812 încoace, când această provincie a fost anexată pentru prima oară de Rusia, sub domnia lui Alexandru I, un motiv de neînţelegere între Români şi Ruşi. Cele două ţări păreau însă de a fi îngropat definitiv certurile lor după includerea, în 1944, a teritoriului situat între Prut şi Nistru, în Republica Moldovenească, una din cele 15 Republici ce alcătuiesc U.R.S.S. şi, în deosebi, după sosirea la putere a comuniştilor în România.

Totuşi, oricare ar fi afinităţile ideologice ale celor două regimuri şi dorinţa Bucureştiului de a menţine cele mai bune relaţii posibile cu uriaşul vecin din Răsărit, guvernul român nu poate rămânea la infinit indiferent faţă de soarta pe care autorităţile sovietice o impun actualmente Românilor din această provincie - reluată de Stalin României în 1940, adică în epoca în care alianţa sa cu Hitler atinsese culmile - fără a primejdui independenţa cucerită de curând şi, pe termen mai lung, existenţa chiar a ţării lui.

UN AFIS DE PUBLICITATE

Stirile sosite la Londra privind emoţia şi neliniştea stârnite în dercurile diriguitoare ale României populare, prin valul de deportări în Kazakhstan a Basarabenilor de origină română, actualmente în curs, nu îngăduie nici o îndoială asupra faptului că răbdarea lor e pusă la grea încercare. Această operaţie desfăşurată dincolo de Prut este probabil lipsită de cinica brutalitate a intervenţiilor similare din epoca stalinistă. Nu e mai puţin adevărat că scopul este acelaş şi eficacitatea metodei întrebuinţate tot atât de mare.

Alarma a fost dată de apariţia în organul partidului "Moldova Socialistă" a unui afis în limba română emanând dela Direcţia generală a transferului şi a recrutării organizate de muncitori" de pe lângă guvernul Republicii socialiste sovietice moldoveneşti, privind "organizarea transferării familiilor din kolhozurile muncitoreşti şi a funcţionarilor pe pământurile sovhozurilor din regiunea Pavlodar din Republica Socialistă Sovietică Kazakhstan".

La prima vedere, anunţul poate părea nevătămător. El poate fi socotit ca un apel "persoanelor manifestând dorinţa" de a servi "cauza întregei naţiuni" plecând spre a se stabili şi a cultiva pământurile din Kazakhstan ce urmează a fi desţelenite.

Pentru a le ademeni, li se făgăduieşte multe şi bune :"Transportul gratuit pentru familii şi bunurile lor ; credite pentru construcţia de locuinţe şi cumpărarea vitelor..." . Amănunt curios : apelul se simte obligat de a sublinia că "trenuri speciale pentru transportul persoanelor şi bagajelor" vor fi puse la dispoziţia celor ce vor emigra "în iarnă".

De fapt, în dosul mitului emigrării "voluntare", asistăm la acelaş fenomen de "deromânizare" a provinciei care, sub regimul ţarist , redusese, între

1812 şi 1919, proporţia Românilor din Basarabia, dela 90 la mai puţin de 16 % din totalul populaţiei.

Atât prin forma cât şi prin cotitura luată de evenimente, operaţia actuală de "recrutare şi transferare organizată" este identică "emigraţiei planificate" inaugurată de Hruşciov în primăvara anului 1955, operaţie care s'a soldat prin deportarea în Siberia, în condiţii inumane, a circa 500.000 de Basarabeni de origină română. Acum ca şi atunci, voluntarii constituiesc o specie rară. Este greu de închipuit ca oameni să-şi părăsească de bună voie ţara în care s'au născut pentru a merge să desţelenească stepile îngheţate din Siberia.

Acum ca şi atunci, aparatul de partid şi de Stat este obligat să recurgă la metode de convingere... în care au trecut meşteri. Intâmplător.. populaţia judeţelor basarabene cu majoritate românească din Republica moldovenească este aceea care face exclusiv obiectul solicitudinei lor. Singura diferenţă între 1955 şi azi : nu "tinerii voluntari" ci familii întregi sunt vizate şi printre ele autorităţile sovietice acordă preferinţa celor mai refractare rusificării.

Motivul acestor transferuri inumane rămâne mai departe exclusiv politic. Stalin a urmat în mod natural, în acest domeniu ca şi într'altele, opera ţarilor. Doi ani după moartea sa, moştenitorul lui a reluat-o pentru a preveni un guvern strâns legat Moscovei, cert, dar care dădea deja semne de independenţă naţională împotriva unor eventuale revendicări teritoriale.

Date fiind progresele făcute de atunci încoace de România pe calea "desatelizării", succesorii lui Hruşciov reiau deci opera de transformare etnică a vechei provincii româneşti, pentru a înlătura o asemenea primejdie.

"Ironia Istoriei" - pentru a întrebuinţa o formulă scumpă autorilor Manifestului comunist - este că evenimentul care a precipitat de astă dată hotărârea Moscovei, a fost publicarea către sfârşitul anului trecut, la Ediţiile Academiei Bucureştene, a unor manuscrise inedite sub titlul blajin : "Note asupra Românilor", de Karl Marx.

Or, ca şi Engels, Marx a arătat un interes netăgăduit pentru "mica naţiune latină înnecată în massa slavă". Marx scrisese tocmai pentru "New York Herald Tribune" trei articole asupra acestui subiect cari au fost înapoiate en 1856 "cenzurate" de un conte polonez la solda ambasadei ruseşti din Washington. Aceste texte au fost pierdute, însă doi academicieni români au reuşit să regăsească printre manuscrisele păstrate la Institutul internaţional de istorie socială din Amsterdam, notele lui Marx care au servit de materie primă acestor articole. Notele acestea au fost publicate de Academia din Bucureşti. Ediţia a fost scoasă din circulaţie tot atât de repede ca şi când ar fi fost vorba de o carte interzisă.

Moscova nu s'a înşelat asupra semnificării acestui mic eveniment. In mâinile Românilor, şi mai cu seamă a Tinerilor, volumul însemna dinamită. Si nu atât din cauză că istoria relaţiilor româno-ruse apara aci în contradicţie cu aceea care le este predată în şcoli sau pentrucă istorisirea ocupaţiilor ruseşti din secolele trecute puteau evoca amintiri mai recente, ci pentru că Marx insistă asupra ilegalităţii anexării Basarabiei de către Rusia ţaristă. Acesta însemna un subiect interzis dela război încoace.

Primejdia stă în faptul că dacă Românii continuă a citi cu ochi noi pe Marx-Engels, ei vor afla, din alte scrisuri inedite pentru ei, că scopul final al intervenţiilor ţarilor en favoarea principatelor nu era, în realitate, decât anexarea lor. Ei vor afla că autorii Manifestului comunist n'au văzut niciodată în anexarea Basarabiei, această provincie "românească", în anexarea ţărilor baltice şi a Poloniei de Est de către ţari, altceva decât "o cucerire rusinoasă de teritorii străine prin forţa brutală, nimic altceva decât un furt pur şi simplu..."

Oricare ar fi cursul pe care-l va lua politica românească în această materie şi chiar dacă temerile Kremlinului sunt pe deplin justificate, învierea

metodelor pe care am fi vrut să le credem îngropate pe veci şi cari consistă în a transfera dintr'o regiune într'alta, ca şi cum ar fi vorba de vite, populaţii întregi pentru a înlătura o astfel de eventualitate, rămâne de neiertat.

Daniel NORMAN

PRIMUL CENTENAR AL NASTERII LUI GEORGE CASIAN-COSBUC - 8 Sept. 1866-8 Sept.1966

La 8 Sept. 1966 se va împlini un secol dela naşterea lui George CASIAN-COSBUC, supranumit poetul Tărănimii Româneşti. Având în vedere marea contribuţie şi importanţa lui Casian-Coşbuc odată cu aparenţa lui pe marele orieont literar românesc, este de datoria tuturor literatorilor Români şi Străini, cari cunosc literatura română, de a pune mână la mână şi umăr la umăr pentru a face din această aniversare o adevărată epocă. Prin meritele lui excepţionale, Casian-Coşbuc a depăşit de mult frontierele convenţionale româneşti şi a intrat în universalitate aşa precum au intrat şi alţii de calitatea lui. GEORGE CASIAN-COSBUC nu numai că este un mare poet, ci este CEL MAI MARE POET EPIC al literaturii române.

Anul 1966 ar trebui să fie declarat ANUL CASIANOCOSBUCIAN şi să culmineze cu data de 8 Sept. sau după unele autorităţi la 20 Sept., dacă aşa se va dori de cei interesaţi. In modul acesta se va putea serba aniversarul cu mai multă uşurinţă, fără a se impune cu stricteţe unui grup sau organizaţii o anumită dată, săptămână sau lună, când ar fi obligaţi a celebra centenarul.

La început este necesară formarea unui consiliu sau comitet care să-şi asume responsabilitatea de comîlarea, organizarea şi publicarea comunicărilor - cercetări şi discursuri, etc. - care se vor ţinea cu această ocazie. O centrală ar fi de dorit ca să se organizeze, e necesitate absolută/ Pentru a uşura lucrările acestei centrale ar fi de dorit ca să se organizeze subcomitete regionale care să-şi asume răspunderea de strângere a materialului dintr'un sector anumit, pentru a fi remis centralei respective.

Participarea celor interesaţi nu va fi o problemă ; colectarea, compilarea şi organizarea materialului nu va fi o problemă prea mare ; însă publicarea materialului, cu siguranţă, va cere un efort mai mare, însă nu un obstacol de netrecut ! Lăudat să fie Domnul ! Societatea Academică Română din Roma, Italia, ar fi după părerea mea cel mai indicat for academic de a-şi asuma responsabilitatea necesară, din moment ce este FORUL ACADEMIC ROMANESC CEL MAI INALT. Situaţia deja i-a fost expusă, urmează o decizie acum din partea conducerii ei şi se speră că răspunsul va fi pozitiv ! De fapt GEORGE CASIAN-COSBUC era membru activ al ACADEMIEI ROMANE, fiind ales în locul lăsat vacant de acad. Nicolae Gane. La rândul lui, el a fost înlocuit de OCTAVIAN GOGA.

Se speră că atari instituţii ca REGELE CAROL I dela Paris, Franţa, INSTITUTUL ROMAN DE CERCETARI dela Freiburg, Germania, ENCICLOPEDIA ROMANA dela Mexico, Editurile CARPATII, SOLIA, AMERICA, etc., a menţiona doar câteva, precum şi ziarele, revistele române şi străine de specialitate, vor aduce aportul şi colaborarea lor, atât de necesare în proiectul acesta. TOTI şi TOATE, deci tuturor, li se vor cere o colaborare cât mai strânsă, fiindcă numai aşa se va putea asigura succesul dorit !

Ar fi de dorit ca titlul compilării să poarte titlul GEORGIANA, având un predecesor în OVIDIANA, un titlu dintre cele mai apropiate de OMAGIU, fiindcă ghiorghii/giorgi/ georgii sunt agricultorii lui Virgilius Mare, un termen strâns legat de POETUL TARANIMII, de SAT, de AGRICULTORI, de TARA în general. Aceasta-i doar o simplă sugerare, şi las totul la discreţia SOCIETATII ACADEMICE ROMANE care sper că în curând se va decide în pro acestui proiect, reglementând toată lucrarea. Dacă aş putea fi de ajurot cuiva adreza mea este : Prof. Basil Lepadat 136 So Indian Hill Blvd, Claremont, California, USA 91712.

Prof. Basil LEPADAT

CE A CUMPARAT R.P.R. DIN FRANȚA

de Gh. MUNTEANU

In urma informațiilor primite, putem face lista livrărilor franceze în R.P.R.:

1) Societatea de forje și atelierele din Creusot, împreună cu Soc. Davy United din Marea Britanie, au realizat un ansamblu complect de laminaj și finisare de tablă groasă, unul din cele mai puternice din lume, comandat de R.P.R. încă din Noembrie 1962.

Participarea forjelor din Creusot reprezintă circa 3.000 tone de material, care au luat drumul spre Răsărit. Printre piesele fabricate la Creusot figurează în special un cuplu quarto de degrosaj reversibilă, fiecare din cele două coloane ale sale cântărind circa 200 tone. Dimensiunile lor sunt gigantice : 11 m. înălțime și 5 m. lățime. Pentru a transporta aceste coloane a fost necesară constituirea unui convoi rutier special, lung de aproape 60 metri.

2) Serviciul de construcții mecanice a secției de instalații și brevete a Soc. Montecatini a livrat la rândul lui României o instalație pentru producerea oxydului de ethilenă și de etilenă-glicol. Piesa principală o constituie o coloană cu platouri, care cântărește 50 de tone, are un diametru de aproape trei metri și o înălțime de pste 20 metri. Confecționată în oțel, îmbrăcată în oțel inoxidabil, ea este dintr'o singură piesă, ceeace a pus importante probleme de construcție și transport. Convoiul a parcurs 2.000 klm. prin Italia, Austria, Ungaria și România, în două vagoane speciale.

Aceeași societate va instala în Iugoslavia un complex industrial de tratament de aluminiu, de 400 milioane dolari.

3) Stabilimentele Boubiela au expediat în R.P.R., pentru o uzină din periferia Bucureștiului, aparate de manipulare și stocaj de minium de plumb, reprezentând un tonaj de 40 t.

4) Soc. "Matériel Electrique S.W." a construit echipamentul electric necesar laminoarelor viitorului combinat metalurgic din Galați, executat în uzina din Champagne sur Seine a acestei soc. și din care primele elemente, reprezentând circa 500 tone dintr'un total de 2.500, au luat deja calea R.P.R.-ului.

Să amintim mai întâi că guvernul român a oferit în luna Decembrie 1962 unui grup industrial franco-britanic, compus, de o parte, de către Delattre și Frouard, Soc. de Forje și Ateliere din Creusot și "Le matériel électrique S.W." Franța, iar de alta de Soc. Davy United (Marea Britanie), comanda unui ansamblu de laminoare, cuptoare, prese și foarfeci, destinat a produce circa 600.000 tone de tablă groasă pe an, începând cu anul 1966, și un milion tone în stadiul ulterior.

Valoarea globală a acestei comenzi este de 185 milioane de franci noi, din care 50 numai pentru aparelajul electric, pentru care proiectarea și fabricația au fost încredințate soc. S.W.

Investițiile consacrate echipamentului electric (peste un sfert din valoarea ansamblului, și mai ales automatizarea lor, valorând zece milioane de fr. noi, sau o cincime din capitolul "material electric") vor așeza fără nicio îndoială laminoarele din Galați printre cele mai moderne din Europa.

Marele echipament este constituit, mai ales, din două tipuri de motoare:

a) Motoarele cuplurilor quarto de prelucrare inițială ; ele dezvoltă o putere de 4.760 KW la 44,2 t/min și 12.200 KW la solicitarea maximă. Alimentate cu curent continuu de 850 volți prin intermediul unei grupe cu ignitroni, ele cân-

tăresc 182 tone. Instalaţia completă a celor două motoare gemene cântăreşte 411 t.

b) Motoarele verticale a cuplurilor Edger de finisaj : ele au o putere de 1.050 Kw (2.470 Kw la maximum) la o turaţie cuprinsă între 155 şi 350 ture pe minut. Aceste motoare cântăresc 33,5 tone(bobinajul indus singur are 8 tone)şi sunt cele mai mari motoare de curent continuu cunoscute în Franţa.

Pe de altă parte, alimentarea în curent continuu a motoarelor de laminoare se va efectua prin intermediul a 79 cabine cu ignotroni şi a 29 cabine cu transistori. Dispozitivele cu ignotroni vor fi montate pe motoarele principale, iar cele cu trinistori pe motoarele de mică putere. Diodele cu siliciu vor fi, pe de altă parte, utilizate pentru a furniza o tensiune în continuu a ansamblului de tablărie.

In sfârşit, dispozitivele de automatizare sunt extrem de numeroase şi de o tehnică avansată. Acestea au necesitat 20.000 de ore de fabricaţie, 300 km. de cabluri speciale, aproximativ 100.000 tranzistori selecţionaţi, etc. In mare, aceste dispozitive se compun din :

- un sistem de comenzi automate de viteză, de poziţionare, etc.
- un sistem de programare prin cartoteci perforate (şi un serviciu de mecanografie). Fiecare instalaţie de laminaj dispune de un calculator cu tamburi magnetici. In caz de pană a calculatorilor a fost prevăzut un dispozitiv semi-automat de mars.
- un sistem de transmisie prin 9 camere de televiziune, 4 receptoare T.V. de control puse într'o regie de dispatching, o reţea telex şi 60 posturi de interfon, şi în fine
- un sistem de pistaj automatic care va urmări fiecare produs şi va transmite toate informaţiile necesare pentru ducerea la bun sfârşit a transformării a 400 de brame. Acest dispozitiv va fi compus mai ales din zece detectori cu raze infraroşii şi 130 detectori cu tip radar cu unde centimetrice. Pentru a alimenta circuitul electric în caz de pană, s'a prevăzut recursul la baterii de cadmin-nickel, furnizând un curent sub 1.000 A. şi cu o scădere de tensiune cu numai 3%

Este evident că tot acest material, începând cu motoarele de 182 tone şi terminând cu ultimele sisteme de automatizare moderne, au un caracter excepţional şi pun în evidenţă ambiţiile guvernului reperist. De aceea să vorbim puţin despre acela care va fi unul din cele mai mari combinate metalurgice pentru producţia oţolului din Europa, cu o producţie anuală de 4 milioane tone oţel (în 1970). Ca să avem o idee de mărimea uzinei acesteia din Galaţi, trebuie să semnalăm că hala principală va măsura 135 m. lăţime (de două ori lărgimea căii Champs-Elysées) şi 1 klm. lungime (distanţa între Place de l'Etoile şi Rond Point des Champs Elysées).

Iniţial uzina trebuia construită de către specialişti sovietici iar unele ansambluri importate direct din U.R.S.S. Din cauza diferendului ideologic despre rolul R.P.R.-ului în economia blocului socialist, Ruşii au refuzat ajutorul lor şi au încercat să convingă guvernul din Bucureşti că combinatele metalurgice din Reşiţa şi Hunedoara sunt suficiente.

Reperiştii însă nu au ţinut seama de opiria Kremlinului şi au început construcţia parţială a uzinei, mai ales cu capital anglo-francez ; de asemeni capitalul austriac şi american se arată tare interesat de construcţia combinatului de oţel din Galaţi, la a cărui construcţie lucrează 7.000 muncitori. Laminorul va fi terminat anul acesta (1965) iar observatorii străini declară că pe şantierul de acolo domneşte o mai bună disciplină de lucru decât în celelalte state din Răsărit.

*

In afară de Franţa, R.P.R. a încheiat conracte comerciale, mai mult sau mai puţin voluminoase, şi cu celelalte ţări din Vest. Astfel numai din Germania Occidentală în 1963, ea a cumpărat utilaje în valoare de 521 milioane DM iar în 1964 exportul R.F.G. cu România a crescut cu încă 9,8 milioane DM, cam puţin, dacă considerăm că în acelaş an livrările de mărfuri din R.F.G. în Cehovlovacia faţă de

1963,, au crescut cu suma de 72,3 milioane DM., în Bulgaria cu 46,1 milioane, în Ungaria cu 41 milioane şi către Polonia cu 27,1 milioane, comerţul R.P.R. - R.F.G. fiind deficitar pentru R.P.R. Anul acesta, poziţia Franţei şi a Germaniei Occidentale în comerţul cu R.P.R. nu este defavorizată în raport cu Marea Britanie, cu toate că în ansamblu, pentru aceste ţăricomerţul lor cu ţările din Est este neglijabil (în cazul R.F.G. acesta constituie numai 4 % din importul total şi 3,72 % din export). In Occident, R.P.R. face de asemenea mari oferte pentru a importa Wolfram, cu toate că acest metal e deja greu de obţinut, din cauza raritătii sale.

După o informaţie primită din Viena, comerţul exterior al Austriei cu R.P.R. este în continuă creştere. In prima jumătate a anului 1964, exportul Austriei în R.P.R. a crescut cu 81,4 % (livrările austriace de mărfuri atingând suma de 351,7 milioane şilingi, faţă de 193,85 milioane şilingi în aceeaşi perioadă a nului 1963). In schimb, importul de mărfuri al Austriei din R.P.R. a scăzut simţitor.

Cele mai bune premize comerciale ale R.P.R. cu Occidentul s'au manifestat faţă de U.S.A.. Negocierile între guvernul reperist şi diverse firme americane poartă asupra construcţiei a două uzine petrochimice, a unei uzine de cauciuc sintetic, şi o instalaţie de cracking catalitic pentru un complex petro-chimic în curs de desvoltare. Acordul tehnic ar fi fost deja stabilit în Decembrie 1964 la Bucureşti, însă modalităţile financiare mai fac încă obiect de discuţie: este problema creditelor pe termen lung pe care le cere România pentru a încheia tratate comerciale importante. E posibil ca preşedintele Johnson să acorde României aplicarea clauzei naţiunii celei mai favorizate (acordată deja Poloniei şi Iugoslaviei). De altfel, întreprinderile americane însişi sunt interezate de a ocupa locul lor pe pieţele comerciale pe care ţările industrializate din Europa Occidentală au început să le ocupe dincolo de Cortina de Fier, un leac eficafe pentru a lichida deficitul plăţilor americane în străinătate.

Companiile americane vor vinde R.P.R.-ului echipament şi brevete de fabricaţie, împreună. In stadiul actual al negocierilor, costul uzinei de cauciuc sintetic, construită de societatea "Firestone Internaţional" va fi de circa 50 milioane de dolari şi acela al unităţii de craking montată de soc. "Universal Oil Produits" de 10 milioane dolari.

Să ne amintim cu această ocazie că tratativele comerciale R.P.R. - U.S.A. au avut loc la Washington între 18 Mai şi 1 Iunie 1964, între Gh. Gaston Marin, preşedintele comitetului de Stat al planificării, şi W. Averell Harriman, subsecretar de stat pentru afacerile politice, tratative prin care guvernul U.S.A. s'a declarat de acord pentru a stabili o procedură de licenţe generale, în baza căreia cea mai mare parte a mărfurilor (şi un număr de instalaţii industriale speciale) va putea fi exportată în România, fără a mai fi necesare licenţe industriale de transport.

Gh. MUNTEANU

. . . . . .

Agenţia de presă oficială "Agerpress" anunţă înlocuirea, în fruntea Uniunii scriitorilor Români, a lui Mihai Beniuc prin Demostene Botez.

Beniuc care a dirijat din 1951 încoace activităţile Uniunii, a fost un păzitor cu adevărat intransigent pentru spiritul de ortodoxie "realist comunistă".

Succesorul lui, Demostene Botez, poet în vârstă de 72 de ani, nu a aderat partidului decât în 1962.

. . . . . .

EPIGRAME

de I. BRAILEANU

Tovarăşului polemist
I.S. SEVE :

Nu scri Seve căci "Seve-de"
C-aiureşti fără de rost !
Nu-ţi fi teamă, Serdici crede
Când admiţi că eşti un prost !

**

"ABONAMENTUL" şi "CLIENTUL"
DIN EXIL

Dacă poţi să fii
Curios ca mine
Şi vrei ca să ştii
Unde, când şi cine
Moare în exil :
- "Abonează-te la "B.I.R.E."
Şi primeşti aşa cetire
Regulat, la domicil".

Tine însă minte
Că "abonamentu"
Se plăteşte înainte !

Ce, adică "clientu"
Nu poate în mod normal,
Să moară şi el accidental ?

**

NOULUI "PARTID NATIONAL CRESTIN" DIN EXIL !

Să salvăm, în România,
Neamul şi Democraţia,
In "exil" putem avea
Exact ce nu ne lipsea :

Un partid de militari
Format din legionari
Si de alţi pioşi creştini,
Confirmaţi faimoşi cretini !

**

PERECHI şi URECHI

In "mişcarea" din exil,
Trei perechi mişcă util
Si-afirmă, cu demnitate,
Că sunt dezinteresate !

Insă, constituţional,
Avem un "for" naţional
Ce formează o pereche
Care mişcă ...din ureche !

Cine ar putea să fie ?
Numai Mihăiţă ştie.

ALMANAHUL PRIBEGILOR ROMÂNI

ALMANAHUL PRIBEGILOR ROMANI pe anii 1963-1964 este o operă măreaţă, realizată cu multă tragere de inimă şi în acelaş timp cu multă pricepere şi gust, de către conducătorul revistei "Curierul Românesc", dl Constantin Arsene. Volumul de 450 de pagini, multiplicat, aduce un bogat şi variat material literar şi documentar. Ca o erupţie vulcanică, explodează din paginile acestui almanah, tot ceeace cultura românească a avut mai de preţ, în trecut, precum şi în scurta perioadă de linişte şi pace creatoare, dintre cele două războaie mondiale. La fel, câteva pagini sunt dedicate şi creaţiilor literare din exil.

Valoarea acestui Almanah, nu poate fi cuprinsă nici în vorbe şi nici în cifre, căci numai în aceste 450 de pagini, ţi se pune la dispoziţie o întreagă bibliotecă de informare şi documentare, atât de necesară celor ce n'au întrerupt încă dialogul spiritual cu adevărata Românie. Costul de $ 10, nu acoperă de sigur nici pe departe munca ce s'a depus la alcătuirea lui. Iar desfătarea sufletească ce va trăi cititorul, peste paginile acestui almanah, nu poate fi plătită niciodată în bani. Cine vrea să se convingă de adevărul celor de mai sus, să-l ceară d-lui Arsene (6 rue Troyon, Paris 17, France). Noi, nu putem decât să trimitem de aici, cele mai calde şi sincere felicitări d-lui Arsene pentru această carte de mare preţ a românului din diasporă. Si să sperăm la fel că, pe curând, va întocmi şi un Almanah al pribegiei româneşti, ca să rămână document peste veacuri a trecerii noastre prin istorie, departe de ţara şi de neamul pe care l-am iubit şi-l iubim până la ultima noastră răsuflare.

Nicolae NOVAC

(din "AMERICA" Joi 4 Februarie 1965).

***

"Dragă Domnule Arsene,

"Am primit Almanahul chiar în preajma Crăciunului şi mi-a făcut multă plăcere să-l pot citi în tihnă, în timpul acestei vacanţe. Aici în exil, în munca grea pentru existenţă, suntem obligaţi a gândi şi vorbi în limbi străine aproape tot timpul, deaceia slovă bună românească, scrisă în trecut de cărturarii noştri cu talent, independenţă de gândire şi cu adâncă dragoste de neam şi ţară, - constituie pentru noi un adevărat balsam sufletesc şi intelectual. Când am terminat de cetit, am simţit că puterile de afirmare românească mi-au fost reîmprospătate şi că încrederea în viitorul neamului nostru a rămas mereu neclintită. Mi-au venit în minte vorbele spuse profetic de Petru Rareş, Domnul Moldovei, după o perioadă de restrişte pentru ţară : "Vom fi ce-am fost, şi mai mult decât am fost"!

"Iţi mulţumesc călduros pentru că mi-ai trimis acest Almanah într'un moment atât de propice unei lecturi simţite atât de intens. Totodată, te felicit pentru perseverenţa de atâţia ani în scoaterea Almanahului, care sunt sigur că a avut acelaş efect nobil şi răscolitor asupra tuturor Românilor din exil, care în pofida tuturor influenţelor, au rămas nealteraţi şi sunt mereu, mai presus de toate, Români. .....

"Mi-a părut bine că ai primit cecul pentru costul abonamentului. Foarte curând îţi voi expedia şi costul Almanahului. Am apreciat foarte mult Curierul din ultimele luni. Se prezintă mereu tot mai reuşit, şi a căpătat şi mai mult caracterul unui viguros organ politic naţional, curajos şi independent. Nu pot decât să-ţi doresc să-l continui mereu tot aşa, şi sunt sigur că Istoria de mâine va înregistra "Curierul Românesc" a lui Constantin Arsene, la o valoare naţională cel puţin cât cel al lui J. Heliade-Rădulescu din secolul trecut". .....

Primeşte calde salutări prieteneşti

George P. BOTOSANI

NOTE

Ziarele din ţară anunţă punerea în circulaţie a hidravionului IAR-818H fabricat după planurile constructorului de avioane Radu Manicatide.

*

A fost semnat acordul economic R.P.R. - R.D. Germană pe intervalul 1966-70. In această perioadă, România va expedia produse alimentare, chimice, metalurgice şi va importa vagoane-restaurant şi de dormit, motoare electrice, ţevi, sticlărie tehnică, etc..

*

In staţiunea balneară Slănic-Moldova au fost captate noi izvoare de ape minerale pentru tratamentul afecţiunilor de ficat şi ale căilor respiratorii. Se prevede că în acest an, numărul celor care se vor trata în această staţiune să fie dublu, în comparaţie cu anul precedent.

*

La Constanţa a fost descoperit un nou edifiu antic de mari proporţii, pe faleza de est a portului, în imediata apropiere a edificiului cumozaic, scos la iveală în anii trecuţi. De aceeaşi concepţie arhitectonică, noua construcţie descoperită se întinde pe o suprafaţă de 300 m.p., zidurile de rezistenţă au o grosime de 1 1/2 - 2 metri şi a fost executată din rânduri de cărămidă intercalată cu blochete de calcar. Pareoseala este alcătuită din dale mari de marmură care se păstrează intecte.

Pe unul din pereţi sunt vizibile urmele unor bolţi asemănătoare cu cele dela edificiul cu mozaic, iar intrările, care alcătuiesc o simetrie perfectă, sunt prevăzute cu uşi duble. Muzeul arheologic din Constanţa şi organele locale au luat măsuri de a conserva acest edificiu care va constitui un punct de atracţie pentru turişti, de a reamenaja şi concolida faleza.

*

Recent, un grup de creatori de modele din industria mătăsii, bumbacului, inului şi sticlăriei, au cutreierat meleagurile Maramureşului, Făgăraşului, Hunedoarei, Sucevei, Argeşului şi Sibiului. In această călătorie, ei au studiat desenele şi cusăturile de pe costumele naţionale specifice locului, cojoacele, încrustări în lemn, desenele decorative de pe vase ceramice sau sticlă, picturile de pe pereţii caselor din aceste locuri. Au studiat cu grijă culorile şi nuanţele preferate în diferite regiuni. Intorşi acasă creatorii au alcătuit peste 1.000 de planşe cu motive decorative, pe care, după o minuţioasă prelucrare, le vor folosi la realizarea noilor imprimeuri şi ţesături ce se vor introduce în colecţiile întreprinderilor pentru anul viitor. Unele din acestea au şi fost folosite la imprimarea unor ţesături pentru rochii, draperii din in, feţe de masă. etc.

*

Anul acesta unităţi specializate ale Comitetului de Stat al Apelor, execută lucrări de desecare pe o suprafaţă de peste 80.000 ha. în incintele indiguite din Lunca Dunării. Mai bine de 90 la sută din lucrările de săpare a canalelor colectoare se fac mecanizat. Dela începutul anului şi până în prezent s'au săpat sute de klm. de canale colectoare, excavându-se peste 5.300.000 mc pământ, de aproape 4 ori mai mult decât în anul 1963. Concomitent cu aceste lucrări, se execută o serie de construcţii ca : noduri hidrotehnice de dirijare a apei, stăvilare, poduri peste canale şi 29 staţii mari de pompate pentru evacuarea apelor. Pentru folosirea cu randament sporit a suprafeţelor de teren indiguite, hidroameliioratorii au defrişat dela începutul anului şi până în prezent peste 4.500 ha. păduri şi au desţelenit peste 7.000 ha stufării, lucrările executându-se în întregime mecanizat.

*

Cu prilejul unor lucrări de canalizare şi nivelare efectuate în noul complex de locuinţe Tomis I din oraşul Constanţa, muncitorii au dat peste două sarcofage din lespezi mari de calcar. Continuate sistematic, săpăturile au scos la iveală un sarcofag mare, de familie, cu acoperiş în pantă dublă şi un sarcofag mai mic. Deşi ambele au fost jefuite în antichitate, sarcofagele au mai păstrat o parte din obiectele inventariate : căni, opaiţe, monede, etc., care arată că mormintele datează dela mijlocul secolului III e.n.. In sarcofagul mic s'a găsit un frumos cercel de aur cu o camee înfăţişând bustul unei femei, lucrat cu multă măiestrie.

Noile sarcofage împreună cu cele descoperite aici anterior, întregesc aspectul de necropolă de epocă romană a Tomisului care s-a extins mult în partea de nord, de-a lungul drumului antic ce ducea spre cetatea Istria.

*

La Casa de cultură a studenţilor din Cluj, s'a deschis o originală expoziţie de artă plastică. Caracterul neobişnuit al celor circa 90 de tablouri expuse constă în faptul că sunt executate printr'o muncă migăloasă din timbre şi petale de flori. Autorii sunt actorul Liviu Doctorde la Teatrul Naţional din Cluj şi pensionarul Herman Fulop. Pentru realizarea unui tablou de dimensiune medie (Clujul ieri şi azi, perspectivă) Liviu Doctor a folosit circa 8.000 timbre prin îmbinarea cărora obţine culorile de care are nevoie. Herman Fulop şi-a realizat tablourile printr'o muncă la fel de migăloasă. El colecţionează petale de flori pe care le conservă cu grije pentru a nu-şi pierde coloritul natural.

*

Anul acesta au fost făcute noi lucrări de investiţii la şantierele de construcţii navale. La cel mai mare şantier naval al ţării, cel din Galaţi, a fost mărită cala de lansare a vaselor şi au fost date în exploatare noi instalaţii moderne, printre care două macarale de 40 tone. Sectoarele de construcţii metalice au fost completate cu aparataj de trasaj optic şi maşini automate de secţionat tabla, după clişee foto, procedeu de mare eficacitate economică.

Santierul naval brăilean a fost şi el întregit de curând cu o nouă hală de tîmplărie şi un platou betonat de circa 9.000 mp pe care se fac lucrări de construcţii metalice. El a mai primit şi noi macarale de 6 şi 5 tone, tractoare cu remorci şi altele. De asemenea, la acest şantier se lucrează la supraînălţarea calei de lansare a vaselor la apă.

Asemenea lucrări de modernizare, precum şi de mecanizare a unor lucrări grele, cu volum mare de muncă, s'au mai făcut şi la şantierele navale din Oltenita, Tr. Severin, Constanţa şi Giurgiu. Aceste investiţii, ca şi cele din ultimii ani, permit sporirea volumului construcţiilor navale cu circa 250 la sută în comparaţie cu 1950.

*

In urma unui denunţ anonim la ziarul "Munca", unii salariaţi ai întreprinderii "Oltul" din Slatina, au fost arestaţi şi deferiţi justiţiei, pentru "încălcarea regulilor de păstrare a avutului obştesc". Directorul acestei întreprinderi a fost destituit din funcţie.

*

La unităţile comerciale din Braşov nu se găsesc cauciucuri de rezervă pentru roţile cărucioarelor pentru copii.

Lucru nu e de mirare : Ministerul Industriei Uşoare nici nu le produce !

*

Asistenţa stomatologică în oraşul Reşiţa nu este bine organizată, întrucât tratamentele se aplică numai pe bază de programări, iar în caz de urgenţă n'ai cui să te adresezi.

*

Drumyl care leagă comuna Mădulari, raionul Horezu, cu comun le învecinate, este în aşa hal, încât nici căruţele nu mai pot circula pe el.

*

Sătenii din comuna Uşurei, raionul Drăgăşani se plâng de activitatea - sau mai bine zis de lipsa de activitate a medicilor Mihaela Boroianu şi Cornelia Tălăngescu, dela circumscripţia sanitară Uşurei. Astfel, în general, când sunt chemate la domiciliul bolnavilor, ele nu se duc, la naşteri trimit moaşa sau cheamă Salvarea dela Drăgăşani ; au plecat în congediu în acelaş timp, lăsând circumscripţia medicală, care deserveşte două comune, în grija unui oficiant sanitar.

*

La parterul blocurilor din Piaţa Palatului R.P.R. a fost deschis un nou şi mare magazin de confecţii şi accesorii vestimentare pentru bărbaţi, "Adam", organizat după concept "capitalist", pe baza expunerii deschise, confecţiile pentru bărbaţi apărând pe console şi suporturi metalice, ca într'un garderob deschis. Există şi vitrine în care sunt expuse costume, sacouri, pantaloni, precum şi îmbrăcăminte groasă (paltoane, pardesiuri, etc.)

In curs de modernizare se află şi magazinul "Electrotehnica" de pe blv. Magheru. O serie de produse ca frigidere, maşini de spălat rufe, lustre, etc. vor fi expuse. Vor lua fiinţă şi noi raioane pentru vânzarea magnetofoanelor, pick-up-urilor, discurilor, va fi introdusă audiţia la căşti a discurilor şi va fi lărgită camera de vizionare şi audiţie pentru televizoare şi aparate de radio.

Ca la marile magazine din Occident, însă mult mai scump !

Si la magazinul central "Romarta" de pe calea Victoriei se lucrează la lărgirea unităţii de galanterie bărbătească.

*

Pentru a repara exploatarea intensivă şi jaful făcut pentru Ruşi în păduri, în R.P.R. în fiecare an a început să se facă o campanie de împăduriri. Astfel, anul trecut, numai în regiunea Ploeşti au fost împădurite în terenuri forestiere şi degradate peste 4.500 hectare. Cele mai bune rezultate s'au obţinut în raioanele Cislău, Teleajăn, Câmpina şi Târgovişte, unde în ultimii cinci ani s'au împădurit peste 20.000 hectare. Pentru a obţine rezultate rapide o atenţie deosebită s'a acordat extinderii plantării de salcâmi, plopi negri hibrizi şi alţi arbori care au şi o valoare economică ridicată.

*

In satul românesc Olăneşti din Basarabia au fost găsite recent armurile a şase oşteni din Grecia antică. Acest tezaur unic în felul său, cuprinde : 6 coifuri forjate din bronz, 12 pimpare, un opaiţ, un pandativ de bronz. Arheologii presupun că armurile au aparţinut oştenilor lui Zapirion - guvernator pontic al lui Aleexandru Macedon, a cărui armată de 30.000 de oameni a fost zdrobită pe aceste meleaguri de sciţi şi de geţi prin anii 311-330 e.n.

*

La Vălenii de Munte, pe strada George Enescu nr 3, casa în care a trăit şi a scris cea mai mare parte a vastei sale opere savantul român Nicolae IORGA, a fost declarată "Casă memorială". In ea se află trei biblioteci pline cu cărţi, dintre care multe redactate chiar de el.

*

Ocolul silvic din comuna Simleul Silvaniei întâmpină greutăţi în realizarea planului de producţie, din cauza insuficientelor mijloace de locomoţie necesare transportării materialului lemnos.

*

Intreprinderea "Anticoroziv" produce saltele spongioase numai de o singură mărime. Pe de altă parte, din cele 74 de produse noi pe care întreprinderile subordonate Ministerului Industriei Uşoare s'au angajat să le producă, la contractări au fost prezentate doar 24. Printre cele ne-realizate sunt unele foarte utile într'o gospodărie, precum vase cu coadă, mâner şi capac inoxidabile, etc. Nici întreprinderile din cadrul Ministerului Industriei Construcţiilor de Maşini nu au răspuns angajamentelor asumate faţă de comerţ ; anul trecut, din 154 articole noi, au realizat majoritatea produse de feronerie numai 41 (adică 23 %).

Cât priveşte piesele de schimb pentru obiectele de folosinţă îndelungată, situaţia prezintă mari lipsuri. Intreprinderea "Electro-Mureş", care produce fiare de călcat, nu vinde piese de schimb (rezistenţe şi cordoane) şi astfel nu şi-a putut plasa produsele, comerţul refuzând să le contracteze fără piesele de schimb respective. Nici uzina "6 Martie" din Zărneşti nu pune în vânzare piese de schimb pentru motoarele şi bicicletele pe care le produce.

Reprezentanţii comerţului, la rândul lor, au refuzat să recepţioneze unele produse noi. Iată un caz : Intreprinderea "Inox" a prezentat o garnitură de tacâmuri modernă, de o formă nouă. Reprezentanţii unor regiuni s'au mulţumit însă iniţial numai cu modelele cunoscute, care păstrează forma de acum 50 de ani ; pe cele noi le-au contractat numai atunci când acest lucru le-a fost impus.

Nici întreprinderile nu fac eforturi pentru a-şi prezenta cu cât mai multă ingeniozitate marfa cumpărătorului, neînsoţindu-şi produsele de depliante sau prospecte prin care să expună detaliat caracteristicile, elementele care le deosebesc de articolele similare şi le fac să fie de preferat, precum şi modul de întrebuinţare.

*

La Muzeul Satului din Bucureşti a fost instalată o moară veche de vânt din Dobrogea, precum şi numeroase alte obiecte datând din secolul 18-lea.

*

Pentru anul acesta se prevede în R.P.R. apariţia unei serii de noi tipuri de bunuri de larg consum. Printre acestea, un loc important este ocupat de detergenţii "Far" pentru maşina de spălat "Trial" pentru înmuierea rufelor şi "Dero-Ideal", agent de spălare cu albire superioară. Intre produsele chimice de uz casnic, se remarcă "Plotox", praf ambalat în flacoane de plastic prevăzute cu dispozitiv de pulverizare, paste de scos pete "Sad" fabricată pe bază de siliconi precum şi ceara de lustruit metal şi lemn "Cerolux". Se va pune de asemeni în vânzare un nou tip de geamantan din material plastic cu fermoar, pentru avion, cernelurile superioare "Student", jocul de remy pentru voiaj, îngrăsăminte pentru trandafiri şi plante citrice.

Pentru salariaţi se vând în rate :

- aparatele de radio "Acord I", "Acord 10", "Melodia", "Simfonia I" şi "Simfonia 10" pe 12 rate, cu un acont de 20 %
- stabilizatoarele de tensiune (plata în 6 rate) acont de 30 %
- Pianine de producţie internă, acont de 20-25 %, 24 rate la maximum ;
- Motociclete, scootere, motorete, plata în 10 rate, un acont de 25 %

*

Repartiţia materiilor prime în R.P.R. : Intreprinderea "Lemn şi mobilă" din Roman nu poate folosi la prelucrare unele cantităţi de capete de buşteni primite dela C.I. 4- Comăneşti, în timp ce Intreprinderii "Combustibil" i s'a trimis lemn ce ar fi putut fi întrebuinţat la confecţionarea de mobile, în loc de a fi pus pe foc.

*

Lângă Lipova s'au început lucrări de restaurare a cetăţii Soimeş. In prezent echipe din cadrul Santierului de construcţie 4 al T.R.C. Banat, lucrează sub conducerea specialiştilor, la refacerea şi consolidarea diferitelor părţi ale cetăţii.

*

In comuna Pecâul Nou, raionul Timişoara, a fost dat în folosinţă un nou local de şcoală cu 12 săli de clasă, două laboratoare, cabinet medical, etc. Localul a fost construit de către tineretul şi locuitorii comunei, care au prestat 85.000 ore de "muncă voluntară".

*

In luna Noembrie anul trecut, a avut loc la Bucureşti un proces de eschrocherie : un anume Ilie Florea, sub pretext că după ani de experienţă a reuşit să pună la punct un procedeu de fabricare a banilor - "pentru moment a bancnotelor de 10 lei" spunea el - dar îi mai lipseşte ceva "capital" pentru a putea trece la producţia în serie, a reuşit să convingă pe un naiv Marin Gheorghe să-i avanseze suma de 17.000 lei şi pe fratele acestuia, Vasile Gheorghe, suma de 7.000 lei. După ce a primit banii pentru "investiţii", Ilie Florea a dispărut. Dorind să obţină un câştig pe căi necinstite cei doi fraţi au rămas fără bani, dar Ilie Florea a căpătat 3 ani şi 6 luni închisoare corecţională.

Interesant e modul cum acesta făcea "demonstraţia practică" de înmulţire a banilor, la victima lui acasă : în faţa unei mese încărcate cu farfurii în care erau dizolvate fel de fel de chimicale, asemenea unui alchimist, acest Ilie Florea lua o bucată de hârtie de dimensiunea unei bancnote de 10 lei şi începu s'o treacă prin cele câteva farfurii cu diferite soluţii, punând-o apoi între două bucăţi de pânză cerată şi spunând că mai trebuie să aştepte un sfert de oră până la obţinerea rezultatului. In timp ce victima se ducea să pregătească o gustare sau să aducă o sticlă de vin, Ilie Florea scotea hârtia pusă la uscat şi o înlocuia cu o bancnotă nou-nouţă de 10 lei. După care îşi chema asociatul să cerceteze presa, spre a se convinge de rezultatul experienţei. Hârtia de 10 lei era chiar şi puţin umedă dela aceea care fusese înainte acolo.

*

Pentru cumpărătorii din 1965 în magazinele din R.P.R. s'a planificat aducerea cu 8 % mai multe frigidere şi aparate de radio, cu 25 % mai multe televizoare şi cu 12 % mai multe lacuri şi vopsele ca în 1964, în afară de articole mărunte de uz gospodăresc, articole de menaj din material plastic, detergenţi, etc.

S'a propus de asemeni livrarea de "loturi de sondaj comercial", pentru a examina cum populaţia primeşte anumite mărfuri. Pentru gospodina se va introduce mai ales livrarea de căni gradate pentru bucătărie, garnituri pentru aperitive, perii de plastic pentru spălarea veselei, etc. Ca punct negativ, întreprinderea de fierărie bucureşteană "Fanem" a refuzat să livreze zăvoare, broaşte, drucăre, cremoane şi altele.

*

In luna Noembrie 1964 la Rafinăria "1 Mai" din Ploeşti, cinci muncitori au fost grav răniţi, în urma unui accident.

Rédacteur en chef de la Publication
Constantin ARSENE
Rédactrice Responsable
Vella ELIADIS
Ronéotypé Ed. ESSOR - 75 rue de Flandres
PARIS 19-ème

R. BAYEN (17e)
5-3
1965